



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

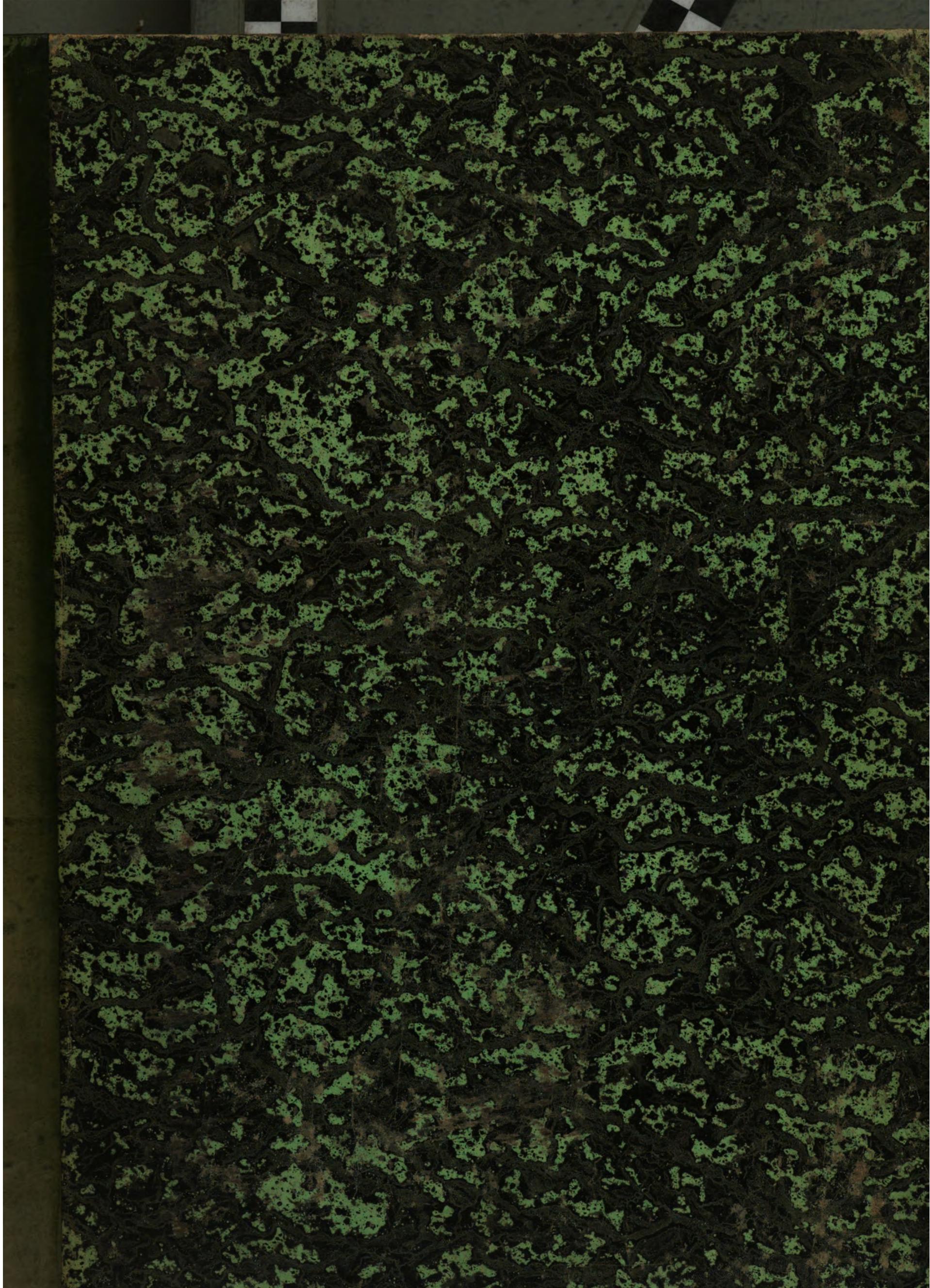
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



9000000



ist. 2/21. 106.

H. N. 126

ANNALES
DE POMOLOGIE.

1012

ANNALES
DE POMOLOGIE
BELGE ET ÉTRANGÈRE

PUBLIÉES

PAR LA COMMISSION ROYALE DE POMOLOGIE

INSTITUÉE PAR S. M. LE ROI DES BELGES.



HUITIÈME ANNÉE

(1860.)



Bruxelles,

V^e PARENT & FILS, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

MONTAGNE DE SION, 17.

1860.

ANNALES DE POMOLOGIE.



VIGNE AMÉRICAINE.

(VITIS LABRUSCA.)

(Espèce indigène dans l'Amérique du Nord.)



Depuis les temps bibliques de Noé, la culture de la vigne a exercé une immense influence sur les destinées de l'humanité. Son fruit plaît à tous les âges de la vie, à toutes les classes de la société; il produit cette liqueur dont les innombrables variétés ont une action non-seulement toujours appréciable, et souvent décisive sur l'hygiène, la civilisation et les mœurs des peuples. Chercher à démontrer cette vérité serait entrer dans des redites inutiles. En présence de l'universalité de la culture de cet arbrisseau, sous presque tous les climats du globe qui ne sont pas brûlés par les feux de l'équateur, ou glacés par les influences polaires, on se demande si l'espèce européenne, *Vitis Vinifera*, qui domine dans les vignobles de l'ancien continent, est la seule espèce comestible ou propre à faire du vin?

On est naturellement conduit à poser cette autre question, quelles sont les espèces de la vigne, découvertes et classées par les naturalistes? Ne possédant pas les documents nécessaires pour étudier et résoudre cette question, je l'adressai, il y a quelques années, à un jeune botaniste belge, que la science regrette, et dont l'amitié déplore la fin prématurée.

M. Alfred de Limminghe, possesseur d'un herbier des plus riches et des plus complets, me donna les renseignements suivants :

« Après l'entretien que j'eus avec vous sur les vignes, j'ai fait sur ce genre de plantes quelques recherches botaniques, voici les résultats auxquels je suis arrivé :

» Il existe environ soixante-douze espèces déterminées du genre *Vitis*, dont la plus grande partie appartient à l'Asie. J'ai dans mon herbier des échantillons de soixante-huit de ces espèces, plus sept autres sans nom, provenant :

» 1 de l'Himalaya, à fruits édules.

» 1 de Sibérie (plaines).

» 1 de Perse.

» 2 des montagnes de la Sibérie et de l'Altai.

» 2 de la Chine et des Kouriles. Il résulte de là que le genre *Vitis* est un de ces genres cosmopolites, ayant des représentants sous toutes, ou presque toutes les latitudes.

» Mais la plus grande partie de ces espèces est à fruits petits et coriaces. Je ne trouve dans mon herbier que six espèces à fruits comestibles, lesquels sont :

» *Vitis Vinifera*.

» *Labrusca*.

» N° 6. *De Keritow* (Sibérie).

» » *Bruyei* (Charkow).

» » *Larazine* (Walp in Herb).

» N° 4. *De l'Himalaya* et peut-être une autre vigne des bords du Walo, en Afrique. En examinant les échantillons, j'ai trouvé à plusieurs des graines bien conformées, je les ai fait semer, mais jusqu'à présent sans résultats (1). »

Peu de temps après cette correspondance, le ministère de l'intérieur, dont l'attention avait été attirée sur les progrès de la culture des vignobles aux États-Unis, invitait la Commission Royale de Pomologie belge à s'occuper du *Vitis Labrusca*, à utiliser ses relations aux États-Unis, afin d'importer en Belgique des plants des variétés les plus renommées et surtout les plus précoces. Il fut donné suite à cette invitation; au printemps de 1857, la Commission recevait de ses correspondants de Boston et de Cincinnati, une vingtaine de variétés du *Vitis Labrusca*, dont la plus grande partie ayant réussi à la reprise est depuis lors à l'étude dans ses cultures.

Nous reçûmes en même temps de M. Longworth, de Cincinnati, principal promoteur des plantations de vignobles dans les États de l'Ohio et du Missouri, des renseignements d'un haut intérêt sur l'origine et les progrès de cette culture. L'espace nous manque pour les reproduire ici, nous devons nous borner à un résumé très-succinct que nous puisons en outre dans l'ouvrage de Buchanan sur la vigne et les vins américains.

(1) Le comte Alfred de Limminghe, l'un des derniers rejetons d'une antique et honorable famille belge, animé par d'ardentes convictions religieuses, entra dans les zouaves pontificaux. Atteint d'une balle à l'affaire de Castelficardo, il était à peine guéri qu'il trouva, comme Rossi, la mort dans les rues de Rome, assassiné par un sicaire inconnu.

Dans le courant du XVIII^e siècle et les premières années du XIX^e, les Américains s'occupèrent à plusieurs reprises de la création de vignobles dans leur pays, au moyen de plants importés de Madère, de France et d'Allemagne. Ces tentatives ne furent pas couronnées de succès. Notre espèce *Vitis Vinifera* n'étant pas assez robuste pour un climat dont les hivers sont généralement plus rigoureux, les étés plus chauds que sous les mêmes latitudes dans l'ancien continent. Après ces tentatives avortées, les viticulteurs américains et notamment M. Longworth, jetèrent les yeux sur l'espèce *Vitis Labrusca* existant à l'état sauvage, et connue sous le nom vulgaire de *Fox grape* ou *Raisin de Renard*, et généralement répandue depuis la Floride jusqu'au lac Erié.

Cette espèce n'avait pas échappé à l'attention des premiers émigrants européens qui vinrent coloniser les vastes contrées dont les richesses végétales excitèrent leur admiration.

On cite ces faits, qu'en 1564, une quantité assez considérable de vins fut faite avec des raisins sauvages de la Floride. Dans la Louisiane, les Jésuites plantèrent des vignobles au moyen de vignes indigènes; mais cette colonie appartenait alors à la France. Cette culture fut interdite, et les vignes arrachées dans l'intérêt des vignobles de la mère patrie. Exemple frappant des abus du régime colonial.

Après l'insuccès des tentatives d'importation de vignes européennes, d'autres cultivateurs eurent la sagacité de ne pas verser dans cette erreur, et ils substituèrent à ces vignes les meilleures variétés indigènes. MM. Longworth et Adnum, furent les premiers à adopter cette ligne de conduite. Les meilleures variétés essayées dans cette première période, furent le *Scuppernong du Sud*, le *Cape* ou *Schuykill* et l'*Isabella*. Ce dernier raisin importé depuis longtemps en Europe, y est très-connu et peu estimé comme raisin de table. Ces premiers essais ne produisirent que des vins de qualité inférieure, et les vignobles de l'Ohio n'ont pris une extension rapide qu'à partir de l'acquisition de la vigne célèbre nommée *Catawba*, dont un auteur américain a dit que son introduction a été plus avantageuse aux États-Unis que ne l'eût été le remboursement de toute la dette nationale. En effet, le premier vignoble planté par M. Longworth, près de Cincinnati, date à peine de 40 ans, et en 1859 on comptait déjà, aux environs de cette ville, près de 300 propriétés utilisées de cette manière; les plantations de vignes se sont rapidement étendues sur d'autres territoires, et même jusqu'en Californie.

Le fleuve Ohio est déjà surnommé le Rhin de l'Amérique, Cincinnati en est le centre, et l'on se flatte de concourir, dans quelques années, à l'approvisionnement de l'Europe.

M. William Prince, dans son Traité sur la vigne, publié à New-York en 1830, énumère quatre-vingt-huit variétés de raisins nées du *Vitis Labrusca*. En 1859, M. Longworth m'écrivait que l'ardeur pour ce genre de recherche est telle, qu'il estimait déjà à plus de mille, le nombre de ces variétés. Quatre ou cinq d'entre elles sont employées dans les vignobles, où le *Catawba* domine cependant, et évincera sans doute ses congénères.

Nous possédons ces vignes spéciales et un certain nombre d'autres, découvertes plus récemment. Elles seront étudiées au point de vue de la Belgique.

En attendant que nous soyons en mesure de signaler celles dont l'introduction dans nos cultures serait profitable, nous mentionnerons les caractères généraux les plus saillants de l'espèce américaine, tels que nous les avons observés.

Les sarments sont plus grêles et plus allongés que ceux des variétés du *Vitis Vinifera*, la distance entre les nœuds ou bourres est beaucoup plus grande. L'espèce paraît en général des plus vigoureuses et peu sensible aux rigueurs de l'hiver.

Les feuilles sont grandes, peu ou pas lobées, ainsi qu'on l'a souvent remarqué sur les vignes voisines de l'état sauvage, elles sont pubescentes en dessous, d'un vert foncé au-dessus, à nervures grossières et très-saillantes.

Les grappes sont généralement nombreuses et plus petites que dans l'espèce *Vitis Vinifera*. Les baies sont aussi plus petites quoique plusieurs variétés à gros fruits aient été signalées récemment; leur parfum est très-prononcé et se rapproche, selon la variété, de la groseille cassis, de la framboise, de la fraise ou de la myrtille. Le plus grand nombre a le goût du cassis.

Parmi les variétés que nous possédons, il en est cependant qui s'éloignent sous plusieurs rapports de ces caractères généraux et nous semblent être des hybrides de la vigne d'Europe ou *Vitis Vinifera*. Ainsi, le raisin *Delaware*, sur un bois tout à fait analogue au *Vitis Labrusca* porte des feuilles non moins lobées que dans l'espèce *vinifera*. La vigne *Virgaloo* dont nous ne connaissons pas encore le fruit, a le bois et les feuilles analogues aux vignes d'Europe.

Jusqu'à présent, nous n'avons eu en production que les variétés suivantes :

Isabella, petites baies noires, à goût de cassis. La maturité serait trop tardive pour la Belgique quand bien même sa qualité serait meilleure.

Clinton, ressemblant beaucoup à l'*Isabella*, mais d'un mois plus précoce. Il a mûri en cep dans mon jardin depuis trois ans.

Delaware, très-petites grappes, nombreuses, baies petites, noires, goût moins parfumé que ses congénères et se rapprochant davantage des raisins d'Europe. Le *Delaware* est aussi hâtif que le précédent.

York Madeira. — Grappes plus fortes et baies plus grosses que les précédents, et offrant beaucoup de ressemblance d'aspect avec le *Pinot* de Bourgogne. Le parfum natif est moins prononcé que dans les précédents. Le *York Madeira* a mûri pour la première fois à Namur à la fin de septembre 1861.

Nous nous serions abstenu encore de recommander à l'attention de nos lecteurs des variétés du *Labrusca*, si l'un de nos collègues, M. Sahut, de Montpellier, ne nous avait communiqué il y a quelques années, sous le nom de *Vitis Troy*, un excellent raisin appartenant à cette espèce, et dont la maturité a eu lieu régulièrement depuis plusieurs années à Namur, même en 1860.



RAISIN VITIS TROY.

VITIS TROY.



(Spécimens récoltés sur une treille exposée à l'Est.)

Nous avons vainement cherché dans les auteurs américains, le nom de cette vigne, elle ne se trouve pas même mentionnée dans les discussions et les listes de l'*American Pomological Society*. Un grand nombre de ses congénères, telles que le *Catawba*, le *Schuykill*, l'*Ohio*, le *Missouri*, portent des noms de rivières, et des contrées où elles ont été découvertes. Il est permis de supposer, par analogie, que celle dont nous nous occupons, a tiré son nom de la ville de Troy, province d'*Albany*, État de *New-York*. Cette vigne d'ailleurs a tous les caractères du *Vitis Labrusca*.

Les grappes petites, nombreuses, peu serrées mais bien garnies, et paraissant peu sujettes à la coulure, portent des baies moyennes, ovoïdes, violet-noir, couvertes d'un flot blanchâtre.

La pulpe en est ferme, juteuse, très-parfumée, leur saveur rappelle pour les uns, le goût de l'Ananas, pour d'autres celui de la framboise ou de la myrtille. Après des dégustations souvent répétées depuis 1858, j'y constate plutôt un mélange du parfum de la fraise du Chili et du Capron.

Le *Vitis Troy* est des plus vigoureux, et j'ai mesuré cette année des pousses de 3 à 4 mètres, sur une jeune vigne de 4 ans plantée en 1859; de sorte qu'il faut lui accorder une grande place à l'espalier, d'autant plus que pour en obtenir une forte production, il est nécessaire d'allonger la taille.

Les sarments sont minces, jaune brunâtre, la distance entre les nœuds ou bourres est de 14 à 15 centimètres.

Les feuilles très-grandes, divisées en trois lobes, souvent même très-peu apparents, ont de 15 à 20 centimètres de diamètre. Elles sont *grossièrement* et inégalement dentées.

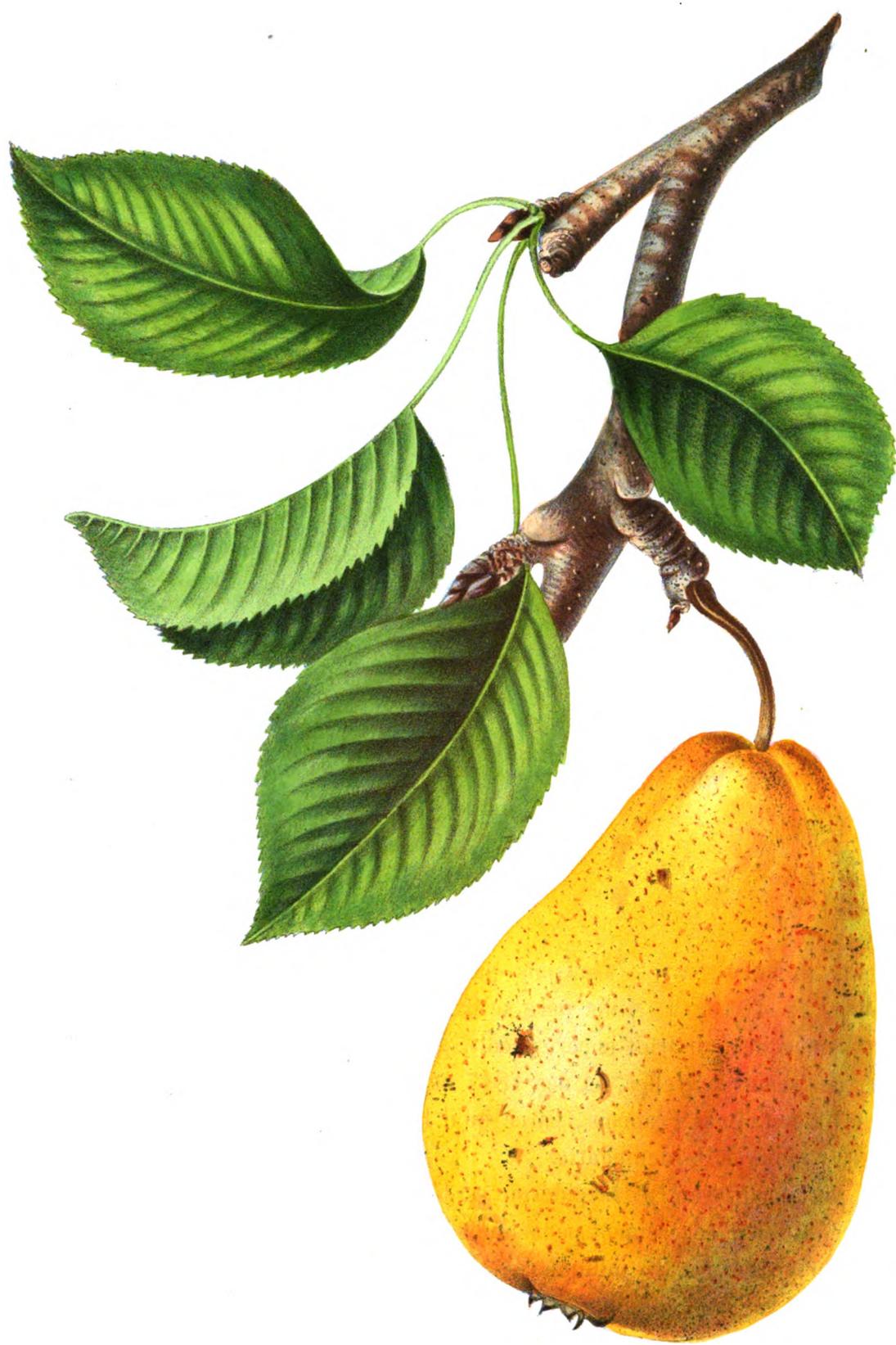
La face supérieure, d'un vert foncé, a des nervures très-saillantes de même que la face inférieure, qui est cotonneuse. Leur pétiole, gros, atteint jusqu'à 25 centimètres de long.

Cette variété, placée d'abord chez moi en cep, et dans une position ombragée, a mûri parfaitement son fruit en octobre 1858. Placée en treille au levant, en 1859 et 1861, la maturité était parfaite dans le courant du mois de septembre. En 1860 cette maturité a été retardée jusqu'à la mi-octobre.

Le *Vitis Troy* nous paraît donc recommandable pour les cultures belges, telle est aussi l'opinion de tous mes collègues, et des amateurs auxquels j'ai soumis cette variété.

A. ROYER.





PEAR (Pyrus communis) - A detailed botanical illustration showing a branch with several green leaves and a single large, ripe pear fruit hanging from the stem.

POIRE PASSE COLMAR FRANÇOIS.



(Spécimen récolté sur espalier.)

Voici les renseignements qui nous ont été transmis par M. Millet fils, pépiniériste à Tirlémont, sur l'origine de cette variété. En 1845, M. Millet père se trouvant dans le jardin de M. François, à Bruxelles, celui-ci lui fit remarquer un fruit encore inédit, gagné de semis par son oncle, prêtre à Mons. M. Millet en obtint des scions à greffer, et dès 1847 cette excellente variété fut mise dans le commerce sous le nom de Passe Colmar François, parce qu'il lui avait paru, qu'elle avait hérité de certains caractères du Passe Colmar d'Hardempont.

Le fruit est assez gros, pyriforme, ventru. L'épiderme est lisse, jaune d'or à l'époque de la maturité, coloré de rouge du côté du soleil, légèrement panaché et finement ponctué de roux fauve du côté de l'ombre. Le pédoncule, long de 30 à 35 millimètres, est assez gros, ligneux, brun à sa base, renflé et noir à son sommet; il est implanté obliquement dans une cavité peu profonde, étroite et bosselée. Le calice très-large, étoilé, ouvert, est placé presque à fleur du fruit; ses divisions sont longues, brunes. La chair est blanche, fine, fondante, son eau est assez abondante, sucrée, parfumée, de première qualité.

Le même fruit récolté sur pyramide est plus petit, ovale ou turbiné-pyriforme, mais il est de toute première qualité.

L'époque de sa maturité commence en décembre et se prolonge jusque vers la fin de janvier.

L'arbre est assez vigoureux, très-fertile; il forme de belles pyramides ou quenouilles, et se comporte bien sur franc et sur coignassier. Les boutons à fleurs sont moyens, coniques, très-pointus, brun-marron. Les branches à fruits sont moyennes, courtes, jaune-noisette, ensuite grises.

Les supports sont très-courts, grêles, gris ridés à leur bases, lisses, bruns et peu renflés à leur sommet.

Les jeunes rameaux sont moyens, droits, lisses et sans stries bien visibles excepté vers leur sommet, ils sont renflés à chaque gemme ; l'épiderme luisant, gris-brun, est parsemé de quelques petites lenticelles, ovales, rousses, peu apparentes.

Le gemme est triangulaire, pointu, brun foncé lavé de gris, fortement apprimé à sa base, écarté à son sommet.

Les mérithalles sont égaux et courts.

Les feuilles sont petites ou moyennes, vert terne, ovales, pointues, planes ou à bords légèrement relevés ; leur serrature est peu profonde et partielle.

Le pétiole est gros, vert clair, canaliculé, long de 2 à 4 centimètres.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.





Peaches on a branch

PÊCHE LÉOPOLD 1^{ER}.

(VAN ORLEY.)



Depuis l'époque où nous décrivions cette belle et bonne pêche dans l'*Album de Pomologie*, nous avons pu constater des différences notables entre ce que nous avons dit alors et ce qui se passe aujourd'hui. Ces différences proviennent sans doute, en partie, du transport de cette variété sur divers sujets au moyen de la greffe, mais surtout de la position de l'arbre en espalier.

Nous avons remarqué, depuis 7 à 8 ans, que l'exposition du midi lui est tout à fait contraire; l'arbre y pousse assez vigoureusement jusqu'en juillet, mais aussitôt les grandes chaleurs venues, il se montre languissant, la sève s'arrête, les feuilles s'abaissent, et les fruits qui résistent n'atteignent que les deux tiers de leur grosseur, mûrissent aussitôt et restent médiocres.

Il suffira donc, nous nous en sommes assurés, de placer l'arbre en espalier au levant (position de l'arbre mère) ou au couchant, pour obtenir des fruits plus gros, plus tardifs, moins colorés, et de première qualité, tels que ceux que nous avons décrits primitivement et conformes à l'exemplaire présenté cette année (1861) à la Commission royale de Pomologie.

Le fruit très-gros, arrondi, mesure 7 centimètres en hauteur et 9 centimètres en diamètre. La peau est fine, duveteuse, jaune clair, plus ou moins colorée du côté du soleil, elle se détache facilement de la chair.

Le point pistillaire, petit, brun-roux, est placé dans une légère cavité.

La rainure bien marquée à son point de départ, jusqu'environ 3 centimètres, devient alors peu apparente.

Le pédoncule gros et court, est placé dans une cavité profonde et arrondie.

La chair est très-fine, très-fondante; son eau est abondante, sucrée, vineuse, agréablement parfumée, de première qualité. Le noyau, brun foncé, mesure 26 millimètres en hauteur, 16 millimètres en largeur et 15 millimètres en épaisseur, il se sépare aisément de la chair.

La maturité a lieu vers le 15 septembre ou dans les premiers jours d'octobre, suivant la position de l'arbre en espalier.

L'obtenteur, M. Van Orley, a dédié cette belle pêche à S. M. Léopold I^{er}, Roi des Belges.

L'arbre est vigoureux et des plus fertile; les jeunes rameaux sont moyens, verts lavés de rouge-brun du côté du soleil.

Les feuilles, vert clair, longues de 12 centimètres, larges de 4, acquièrent jusqu'à 21 centimètres de longueur sur 6 de largeur sur les jeunes sujets, elles sont lisses, assez profondément serretées et quelquefois plissées le long de la médiane.

ALEX. BIVORT.





FIGURE 10. PEAR (Boisbunel)

POIRE PASSE CRASSANE.

(BOISBUNEL.)



Arbre vigoureux et très-fertile, se formant bien en pyramide, à branches moyennes, longues, obliques ascendantes, gris plomb sur le vieux bois, gris-verdâtre sur les branches de deux ou trois ans, garnies d'épines sur toute leur longueur.

Rameaux moyens, droits ou un peu divergents, selon la position sur l'arbre, striés assez fortement de chaque côté des yeux, brun-rouge foncé du côté du soleil, brun-verdâtre de l'autre côté, ponctués de lenticelles blanchâtres, rondes et proéminentes. Gemmes coniques, arrondis, moyens, portés sur un renflement assez considérable, gris cendré à la partie extérieure, brun marron du côté du rameau.

Mérithalles moyens, assez réguliers.

Boutons à fruit assez longs, ovales, arrondis; écailles brunes, blanchâtres à leur partie inférieure.

Feuilles assez grandes, ovales-lancéolées, vert foncé, entières ou très-peu serretées, arquées, ondulées et tourmentées chez les jeunes sujets. Pétiole moyen, blanc-verdâtre. Stipules filiformes, assez rares.

Fruit moyen ou gros, arrondi tronqué, ventru, souvent plus large que haut, jaune clair à la maturité, rayé ou maculé de taches rousses, nombreuses, dont une plus large couvre toute la base du fruit jusqu'au tiers de sa hauteur, taché de points noir foncé, assez nombreux, de 1 à 4 millimètres de diamètre.

Chair fine, très-fondante, succulente, beurrée; eau abondante, sucrée, parfumée, relevée d'un goût aigrelet très-agréable. Quelques concrétions fondantes entourent les loges qui sont moyennes, renfermant deux pepins longs, convexes, brun marron nuancés de noir. Pédoncule long de 2 à 4 centi-

mètres, ligneux, renflé à ses extrémités, enfoncé dans une cavité dont la surface est un peu rugueuse et bosselée. Calice grand, ouvert, au fond duquel on aperçoit quelques filaments des organes sexuels, il est placé dans une cavité assez profonde et évasée; divisions persistantes, vert-jaunâtre, dirigées en sens divers.

Cet excellent fruit mûrit ordinairement dans le courant de février et va jusqu'en mars. Il a été semé en 1845 et il a fructifié pour la première fois en 1855. C'est un de nos premiers gains et un des plus méritants.

BOISBUNEL FILS.





Digitized by Google

FRAMBOISIER BRINCKLE'S ORANGE.

(BRINCKLE.)



Pendant longtemps, le framboisier, délaissé par les semeurs, est resté en arrière de tout progrès ; il n'en est plus de même de nos jours, et chaque année nous voyons mentionnées sur les catalogues marchands, quelques variétés nouvelles plus ou moins méritantes, notamment parmi les framboisiers remontants. Mais la différence entre ces variétés est souvent si minime, qu'il devient difficile de les distinguer l'une de l'autre et que la plupart tombent dans l'oubli après deux ou trois ans de vogue.

La difficulté d'obtenir de cette rosacée des variétés plus tranchées, doit-elle décourager nos semeurs dans leurs recherches ? Certes non, mais si nous osions leur donner un conseil, nous les engagerions à s'occuper un peu plus de l'hybridation avec les plantes de la même famille, les plus rapprochées telles que la ronce commune, *Rubus fruticosus*, le framboisier odorant du Canada, *Rubus odoratus*, et autres, en choisissant, de préférence, ces derniers pour porter graines. Sans doute, il importera de prendre beaucoup de précautions avec des fleurs de cette nature dans lesquelles les étamines sont fort nombreuses et les pistils très-courts. Pour hybrider des rubus, il faut de très-bonne heure couper les étamines des fleurs que l'on veut féconder et après les avoir saupoudrées du pollen étranger les envelopper pendant quelques jours avec une gaze qui empêche les insectes et la poussière de les toucher.

La framboise Brinckle's orange est une des plus grosses du genre et atteint le volume de la Falstoff ; elle appartient aux semis du docteur Brinckle de Philadelphie aux États-Unis, d'où elle nous a été envoyée voilà trois ans ; mais par suite de deux transplantations successives, ce n'est que cette année que nous avons pu l'apprécier convenablement.

Cette variété n'est pas remontante, mais placée en sol frais à demi-ombre, elle prolonge longtemps nos jouissances, et donne ses fruits depuis le mois de juin, jusque la fin d'août.

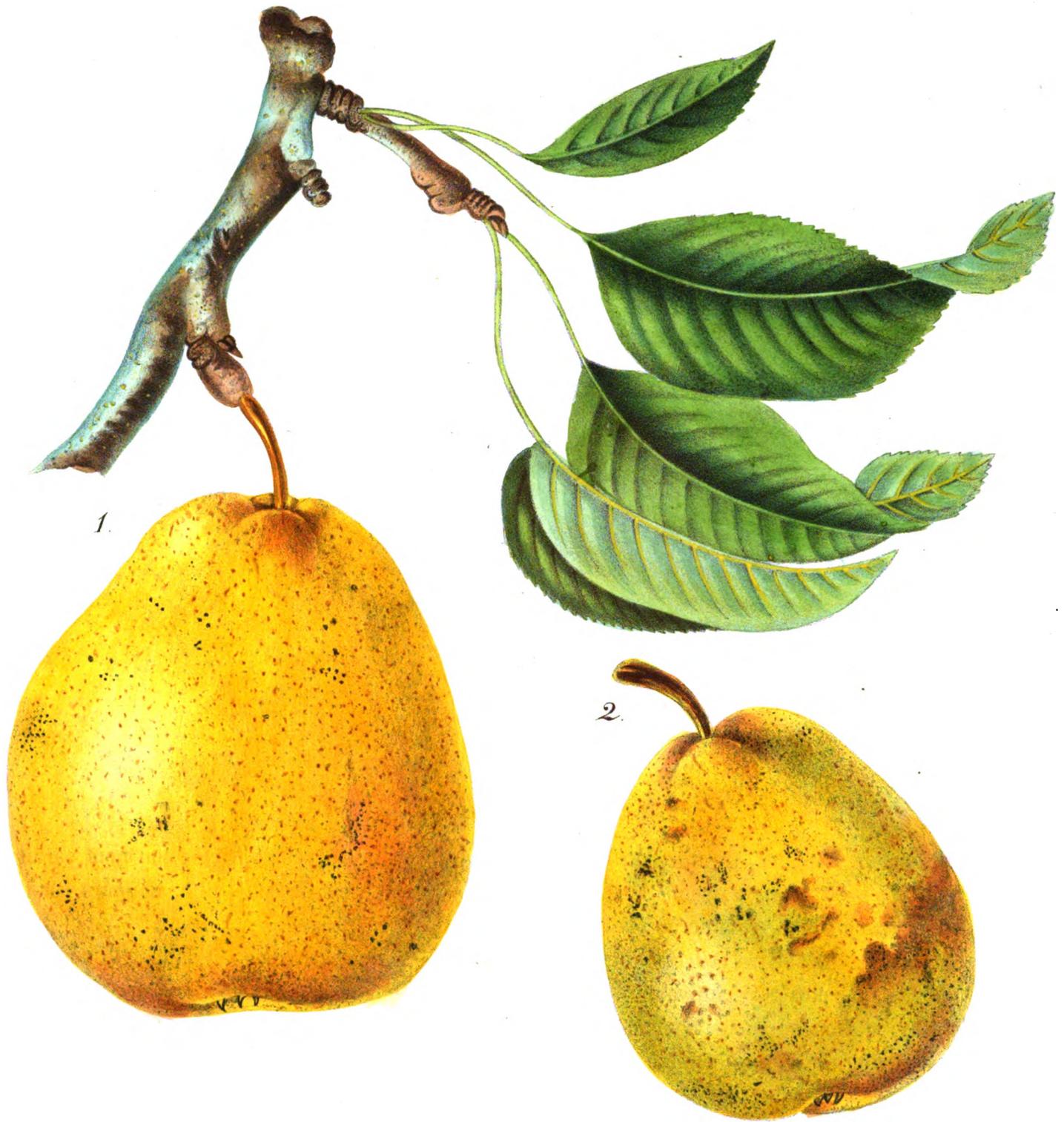
Le fruit est très-gros, conique, parfois ovale, d'une belle couleur orange, plus intense ou légèrement teinte de rose du côté du soleil. Sa saveur est plus douce et plus fine que celle du framboisier à fruits rouges et dépasse celle de la framboise Jaune de Hollande.

L'arbrisseau, des plus vigoureux et des plus fertiles, est pourvu de fortes épines blanches; la couleur de son jeune bois est vert très-clair ou bleuâtre. Ses feuilles sont amples, vert foncé en dessus, argentées en dessous et supportées d'une manière gracieuse.

Comme tous les framboisiers, il se reproduit de drageons, et l'auteur américain Downing, affirme qu'il possède la faculté de se reproduire fréquemment identique par sa graine.

ALEX. BIVORT.





POIRE DONTONNE; PLANTUREUSE.

LE FRUIT EST MATURE EN SEPTEMBRE. LE FRUIT EST MATURE EN SEPTEMBRE.

POIRE DOYENNÉ D'ALENÇON.

SYNONYMES : *Doyenné d'hiver nouveau*; — *Doyenné d'hiver d'Alençon*; — *Doyenné Marbré*.



(Spécimens récoltés sur pyramide et sur espalier.)

Nous ne saurions assigner, ni une date, ni une origine certaine à cette variété; son nom paraît indiquer qu'elle a été obtenue de semis à Alençon ou dans les environs de cette ville, toujours est-il que son introduction dans le commerce ne date pas d'un temps bien éloigné.

La marbrure assez régulière et très-prononcée du Doyenné d'Alençon, lui a fait donner le nom de Doyenné Marbré, par plusieurs cultivateurs; elle porte en outre ceux de Doyenné d'hiver nouveau et de Doyenné d'hiver d'Alençon; nous avons donné la priorité au premier, afin de le bien distinguer de la Bergamotte de Pentecôte, qui est connue sous le nom de Doyenné d'hiver dans bon nombre de localités.

Sans être de premier rang, cette variété est recommandable par sa tardiveté et sa fertilité; mais nous conseillerons de la placer en espalier (en Belgique) lorsque le sol du jardin sera compacte et froid.

Le fruit est moyen, ovale, renflé vers le centre, régulièrement rétréci et obtus aux deux extrémités, parfois ovale-turbiné ou arrondi. L'épiderme lisse, vert, passe au jaune doré à l'époque de la maturité; il est fortement ombré de fauve autour du pédoncule et du calice, marbré ou panaché de même couleur sur toute sa surface et parfois maculé de vert. Le pédoncule, long de 2 centimètres, gros, ligneux, brun à sa base, noir et légèrement renflé à son sommet, est placé obliquement dans une petite cavité, dont l'orifice est plus ou moins bosselé. Le calice est couronné, souvent irrégulier, placé dans une cavité peu profonde, arrondie et très-évasée; ses divisions sont dressées, persistantes, jaune lavé de gris. La chair est blanc jaunâtre, demi-fine, fondante, son eau est assez abondante, sucrée, d'un parfum agréable.

La maturité du Doyenné d'Alençon a lieu de décembre en mars.

L'arbre est vigoureux et fertile, il se comporte également bien sur franc et sur coignassier et se forme convenablement en pyramide. Ses branches forment avec le tronc un angle ouvert; elles sont grises, parsemées de nombreuses lenticelles arrondies, blanc sale ou rousses, qui par leur proéminence les rendent en partie rugueuses.

Les branches à fruits sont grêles, courtes, brunes.

Ses supports sont assez gros, courts, gris-brun, ridés et rugueux.

Les boutons à fleur sont moyens, ovales, arrondis, brun-marron, lavé de gris et de fauve.

Les jeunes rameaux sont moyens, lisses, luisants, légèrement arqués, renflés vers leur extrémité et souvent terminés par un bouton à fleur.

L'épiderme gris-brun d'un côté, verdâtre de l'autre est fortement pointillé de petites lenticelles, rondes ou ovales, proéminentes, gris-roux.

Les gemmes sont saillants, triangulaires, pointus ou coniques aigus, brun-marron, nuancé de gris cendré.

Les mérithalles sont courts, assez réguliers.

Les feuilles sont moyennes, ovales-allongées, pointues, quelquefois effilées par les deux bouts, finement serretées, tourmentées, planes, ou à bords légèrement relevés.

Le pétiole, long de 15 à 35 millimètres, est grêle, légèrement canaliculé, vert clair, nuancé de rouge.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.





DOMINA AMERICA.

POMME AVERILL.

(DOWNING.)

SYNONYME : *Wolf's Den.*



(Spécimen récolté sur pyramide).

Le jardin de la Société Van Mons a reçu des scions de cette belle pomme de M. Marshall P. Wilder, membre correspondant de la Commission Royale de Pomologie de Belgique, aux États-Unis d'Amérique, d'où cette variété est originaire.

Le spécimen représenté ci-contre, est le produit d'un jeune arbre greffé sur doucin.

Le fruit est gros, régulièrement arrondi et aplati aux deux pôles.

L'épiderme jaune sombre, est presque entièrement lavé et panaché de rouge foncé et ponctué de points gris, entourés d'une auréole jaunâtre.

Le pédoncule, long de 25 millimètres, est implanté dans une cavité infundibuliforme, lavée de gris de rouille depuis sa base jusqu'à son orifice.

Le calice large, ouvert, occupe une cavité profonde et très-large, ses divisions sont vertes. Le trognon est petit, ses loges sont closes et ne renferment ordinairement chacune, qu'un seul pepin assez gros, allongé, brun-marron. La chair est blanc-jaunâtre, fine, tendre, remplie d'un jus sucré, relevé d'un léger acide et d'une saveur des plus agréables.

Sa maturité a eu lieu en janvier.

Pour compléter notre description, nous devons ajouter, que l'auteur américain Downing dit : que cette pomme est parfois conique et anguleuse et qu'elle mûrit de février en juin. Ces différences

seraient notables, si nous ne savions que les fruits varient presque toujours dans leur forme et dans leur époque de maturité, lorsqu'ils sont transportés d'une contrée éloignée dans une autre.

L'arbre étant très-vigoureux sur franc ou égrain, cette variété sera probablement une précieuse acquisition pour nos vergers.

ALEX. BIVORT.





Digitized by Google

POIRE LOUISE BONNE DE PRINTEMPS.

(BOISBUNEL.)



Arbre d'un aspect superbe, vigoureux et très-fertile, portant ses branches assez nombreuses, vert grisâtre, dans une position ascendante; celles du bas de l'arbre sont garnies d'épines longues, celles du haut en sont totalement dépourvues et sont remplacées par des boutons à fruit gros, longs, coniques, aigus.

Rameaux moyens, longs, brun rougeâtre, nuancé de gris cendré; une strie longitudinale se remarque à la base et sous chaque gemme. Lenticelles nombreuses surtout à la base du rameau, où elles forment des taches grises et proéminentes.

Gemmes moyens, allongés, coniques-arrondis-triangulaires, comprimés à la base et au sommet du rameau, mais écartés à sa partie moyenne; écailles brunes lavées de glauque au sommet.

Mérithalles moyens assez égaux.

Feuilles grandes, longues, lancéolées, arquées, à bords légèrement relevés, acuminiées, profondément dentées, vert foncé; celles des boutons à fruit, en nombre de six à huit, et celles du bas des rameaux, aussi très-nombreuses et comme agglomérées, sont généralement plus grandes et portées par un pétiole dont la longueur varie d'un tiers ou deux de la longueur de la lame; il est fortement coloré de rose à sa base. Stipules courtes et filiformes.

Fruit gros, en forme de pyramide obtuse, pyriforme, ventru au milieu de sa hauteur, mesurant en moyenne 9 centimètres de hauteur sur 7 de diamètre, vert foncé passant au jaune intense à la maturité, où il répand un parfum très-prononcé; pointillé de gris sur toute sa surface, coloré de rouge clair, pour les fruits exposés aux rayons solaires, maculé de taches assez rares, gris-roux, notamment

autour du calice. Celui-ci est assez grand, demi-clos, placé dans une cavité évasée et peu profonde; divisions larges un peu charnues, brun-roux, persistantes. Pédoncule moyen, ligneux, long de 20 à 25 millimètres implanté dans une petite cavité, légèrement bosselée sur les bords; chair fine, blanche, fondante, beurrée, eau très-abondante, sucrée, bien parfumée. Pepins gros, longs, noirs.

C'est un beau et bon fruit qui peut être classé parmi les meilleurs de cette saison tardive; il me paraît provenir d'un pepin de *Louise bonne*, fécondé par quelque variété d'hiver. L'arbre et le fruit reproduisent exactement (à part quelques légères différences) cette première variété; ce sont les mêmes feuilles, la même couleur du bois, la même vigueur, etc.; il en a aussi la grande fertilité. Il provient d'un semis fait en 1845 de pepins variés de plusieurs saisons; son premier rapport a eu lieu en 1857. Sa maturité commence en mars et se prolonge jusqu'en avril.

BOISBUNEL FILS.





Digitized by Google

POMME JACQUES LEBEL.



(Spécimen récolté sur pyramide.)

Le fruit est gros ou très-gros, arrondi et déprimé aux deux pôles; sa hauteur moyenne est de 6 centimètres sur 9 centimètres de diamètre.

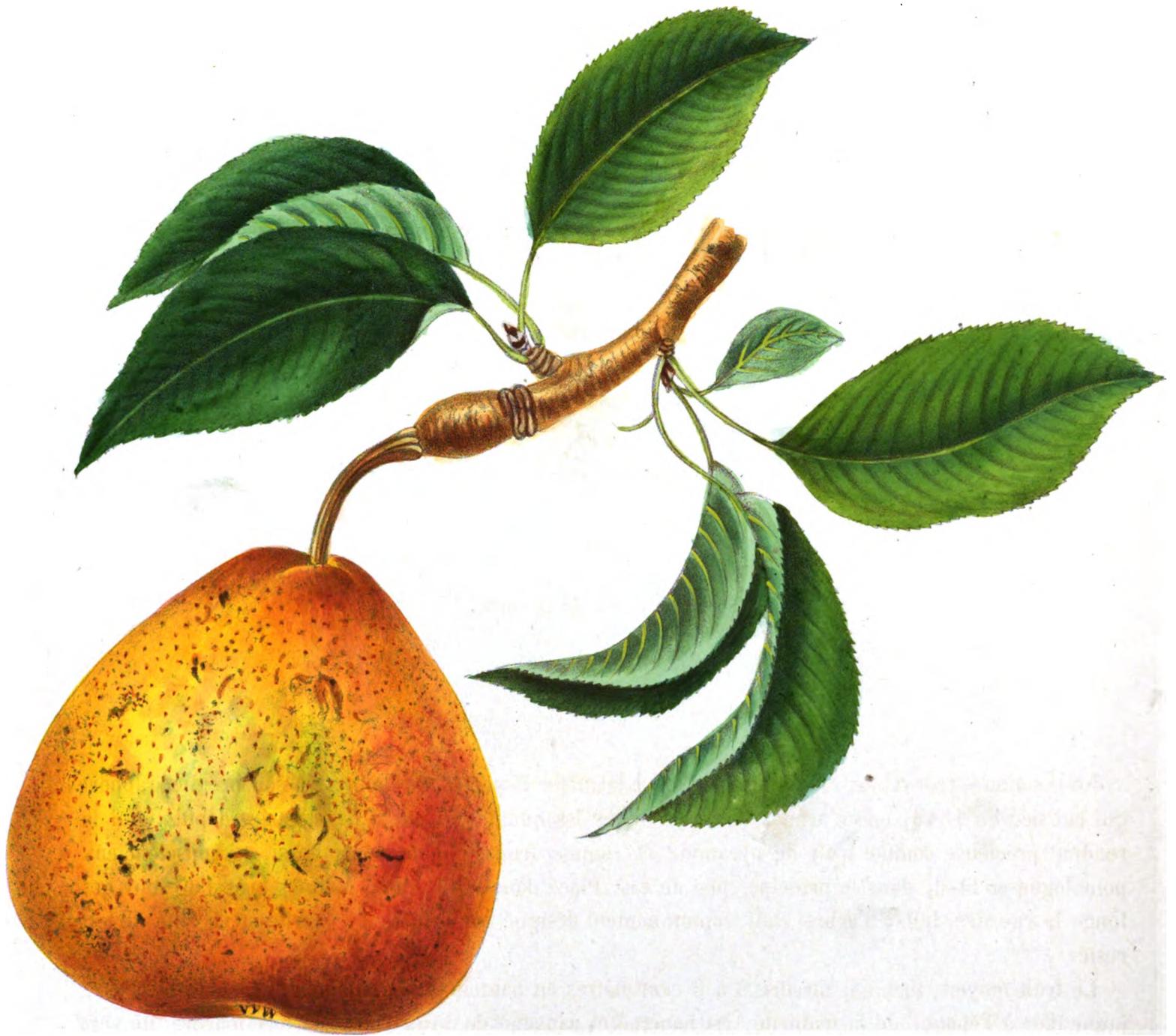
L'épiderme mince, lisse, luisant, vert clair, passe au jaune citron à l'époque de la maturité, il est plus ou moins coloré de rouge vif du côté du soleil et ponctué de points gris sur toute sa surface.

Le pédoncule, long de 2 centimètres, gros, charnu, jaunâtre, est implanté dans une cavité profonde et évasée dont l'orifice est irrégularisé par quelques bosses. Le calice demi-clos, occupe une cavité moyenne, très-évasée; ses divisions sont noires et cotonneuses. Le trognon est moyen, cordiforme. Les loges sont closes et contiennent peu de pepins bien conformés, ceux-ci sont allongés, brun clair. La chair est blanche, tendre; son eau est sucrée acidulée, rafraichissante, d'une saveur des plus agréables.

Ce beau et bon fruit mûrit de novembre en janvier; nous l'avons reçu de l'Anjou.

L'arbre est assez vigoureux et fertile; greffé sur franc ou égrain il pourra supporter le haut-vent.

ALEX. BIVORT.



FRUITERIE VAN ESPEREN (Esperen)

POIRE LA JUIVE.

(ESPEREN.)



(Spécimen récolté sur pyramide.)

Nous sommes redevables de cette variété à feu le major Esperen, de Malines; à son premier rapport qui eut lieu en 1843, elle n'avait pas acquis toutes les qualités qu'elle a développées depuis, qui la rendent précieuse comme fruit de pyramide et comme fruit de haut-vent; aussi, le consciencieux pomologue en fit-il, dans le principe, peu de cas. Placé dans son jardin à Malines près d'un mur qui longe la rue des Juifs, l'arbre était communément désigné par le nom de la rue et ce nom lui est resté.

Le fruit moyen, turbiné, mesure 8 à 9 centimètres en hauteur et en diamètre. L'épiderme lisse, jaune d'or à l'époque de la maturité, est ponctué et panaché de brun-roux, parfois marbré de vert du côté de l'ombre et de rouge du côté du soleil (ceci n'a lieu qu'en sol léger et chaud). Le pédoncule, long de 25 à 35 millimètres, ligneux, brun, est implanté dans une cavité petite et légèrement bosselée. Le calice est irrégulier, peu enfoncé. La chair est blanc-jaunâtre, demi-fine, fondante, son eau est abondante, sucrée et bien parfumée.

La maturité de cet excellent fruit a lieu en novembre; il mûrit lentement au fruitier et prolonge ainsi la jouissance de l'amateur d'une quinzaine de jours.

L'arbre vigoureux, d'un port superbe, très-fertile, forme naturellement une belle pyramide; ses branches à fruits sont grosses, de longueur moyenne, brun-gris. Les supports sont gros, courts, ridés, renflés vers le bout.

Les boutons à fruits sont moyens, ovales, pointus, fauves, ombrés de brun.

Les jeunes rameaux sont gros, longs, renflés à leur sommet et légèrement coudés; une strie très-

fine et d'une couleur moins intense que celle de l'épiderme part du milieu de chaque gemme et se prolonge jusqu'au suivant.

L'épiderme, lisse, luisant, brun-noisette, est ponctué de lenticelles larges, rousses, rondes ou ovales, proéminentes, inégalement disséminées sur sa surface.

Les gemmes sont triangulaires, pointus, fortement développés dès la première année, apprimés à leur base, écartés à leur sommet et portés sur un léger renflement du bois; leur couleur est brun clair ombré de brun-marron et lustré de gris argenté.

Les mérithalles sont courts et réguliers.

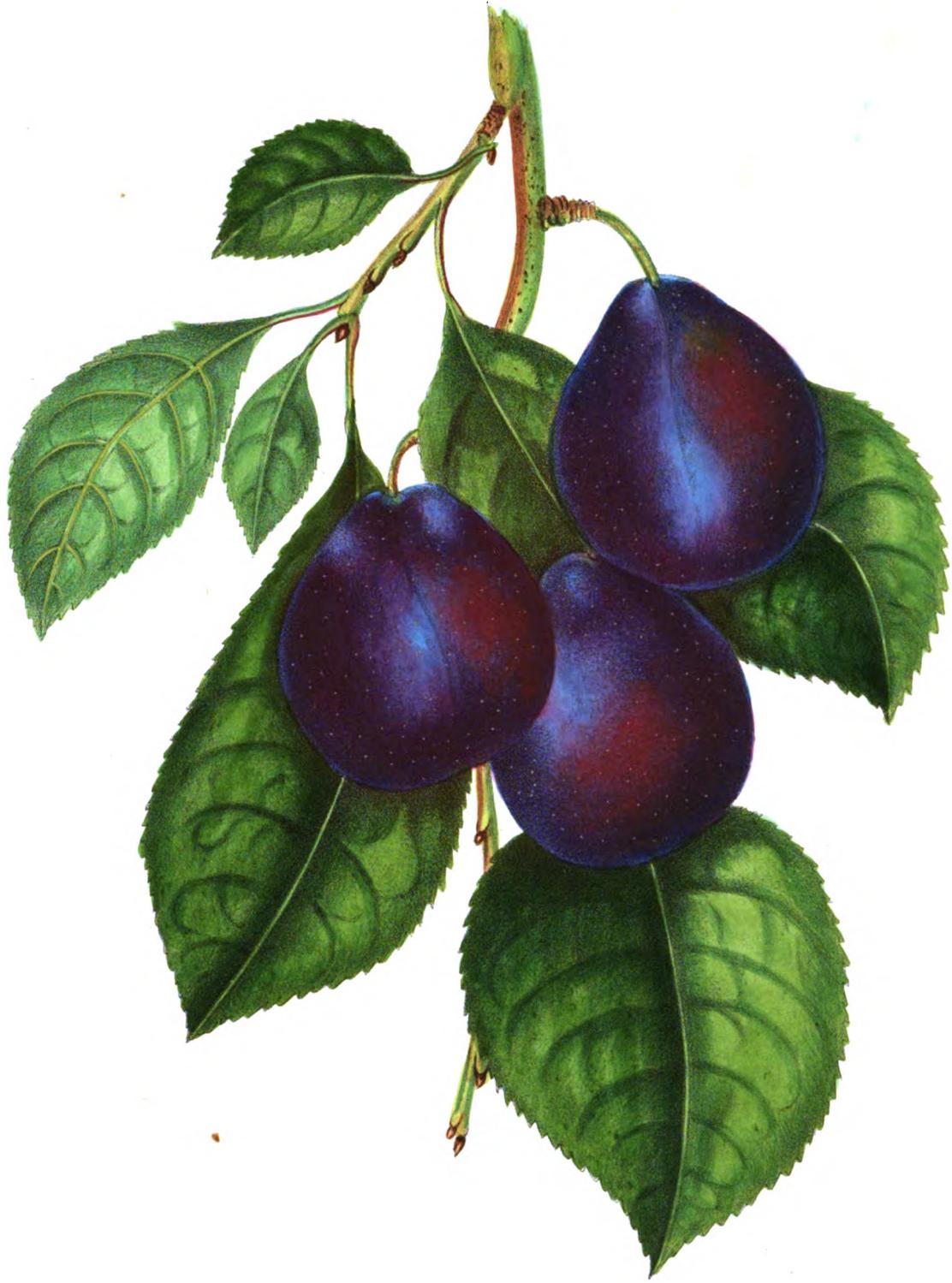
Les feuilles sont étroites, lancéolées, pointues, finement serretées, planes ou à bords légèrement relevés, souvent tourmentées, d'un vert clair, leur longueur est de 6 à 8 centimètres et leur largeur de 2 1/2 à 4.

Le pétiole est grêle, canaliculé, vert clair, long de 25 à 30 millimètres.

Les stipules sont filiformes.

ALEX. BIVORT.





PLUMS (Prunus domestica) - Botanical Illustration

STANDARD OF ENGLAND

(L'ÉTENDARD DE L'ANGLETERRE).



(Spécimens récoltés sur haut-vent.)

Cette variété faisait partie d'un envoi de greffes qui nous fut adressé par ordre de M. John Lindley, directeur de la Société royale d'horticulture de Londres. Le nom fort prétentieux donné à ce fruit semble indiquer que son obtenteur en eut une haute idée dès sa première apparition, qui doit être assez récente, car nous ne le voyons mentionné dans aucune pomologie anglaise, à l'exception du *The Fruit-Manual* de Robert Hogg, édition de 1859; mais cet écrivain ne mentionne ni la date de l'introduction, ni le nom de l'obteneur. Quoi qu'il en soit, introduite dans nos cultures cette variété s'y trouve en production depuis trois ans. Présentée à la Commission royale de pomologie le 23 septembre 1861, elle a été jugée à l'unanimité excellente et digne d'être décrite dans ses annales.

Cette prune, d'un volume au-dessus de la moyenne, est de forme ovale allongée, renflée vers le milieu, arrondie à son sommet et finissant en pointe vers le pédoncule; celui-ci, long de 24 millimètres, est implanté à fleur du fruit sur un bourrelet. Le point pistillaire est très-petit, rond, pointu et apparent, la rainure très-marquée divise le fruit en deux parties inégales; la hauteur moyenne du fruit est d'environ 5 centimètres, sur une largeur de 3 centimètres et demi. Le pédoncule est gros, recourbé, long de 1 centimètre. La peau, d'un beau rouge, finement ponctuée de gris, est en partie maculée de rouge violacé; elle s'enlève avec la plus grande facilité, et laisse apercevoir une chair jaune d'or ferme, rayonnée, juteuse, d'une saveur aromatique et sucrée sans être fade.

Le noyau se sépare avec facilité, il est très-petit, ovale aplati, mesurant 25 millimètres de long sur 12 à 14 millimètres dans sa plus grande largeur; pointu au sommet, se terminant en pointe allongée et tronquée à la base. Ses joues sont presque lisses; les arêtes du ventre obtuses; le sillon

étroit et profond, les arêtes dorsales sont également obtuses, excepté celle du milieu qui est très-acérée.

L'arbre est d'une vigueur moyenne, le bois brun foncé, les rameaux grêles, d'une teinte uniforme brune, finement ponctués de jaune.

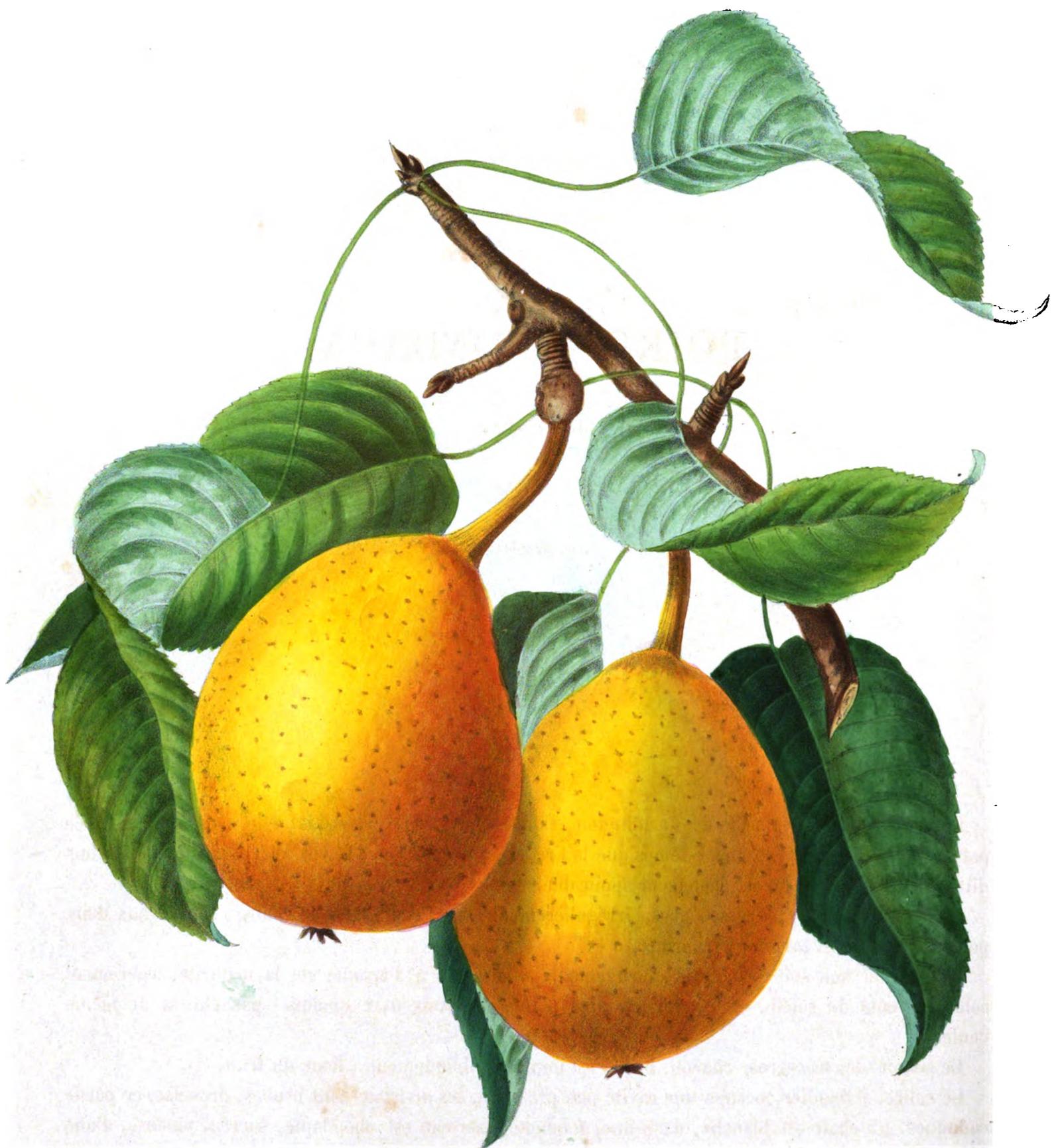
Les feuilles sont petites, ovales, dentelées grossièrement, leurs nervures fortement marquées. La pagination supérieure est lisse, vert foncé, l'inférieure cotonneuse blanchâtre.

Le pétiole, canaliculé, a 20 millimètres de long.

L'époque de maturité de cette prune varie du 10 au 15 septembre. Elle est d'autant plus recommandable que la nature de sa chair la désigne aussi pour la dessication et les usages culinaires.

A. ROYER.





Actinidia chinensis

POIRE ONONDAGA.

(ÉTATS-UNIS.)



(Spécimens récoltés sur pyramide).

Cette variété est originaire de Farmington, Connecticut, aux États-Unis; elle nous a été envoyée par nos correspondants en même temps que la Frédérika Bremer (p. 81, vol. VII) et ce que nous avons dit de cette dernière, lui est également applicable.

Le fruit est moyen ou assez gros, irrégulièrement ovale, renflé vers le centre, rétréci aux deux pôles; parfois il est turbiné pyriforme.

L'épiderme tant soit peu épais et rugueux, jaune foncé à l'époque de la maturité, légèrement coloré du côté du soleil, est couvert de gros points gris-roux avec quelques panachures de même couleur.

Le pédoncule, très-gros, charnu, brun, est implanté obliquement à fleur du fruit.

Le calice, irrégulier, occupe une cavité peu profonde, ses divisions sont brunes, dressées, en partie caduques. La chair est blanche, demi-fine, fondante; son eau est abondante, sucrée, vineuse, d'une saveur très-agréable.

La maturité a lieu de septembre en novembre.

L'arbre est vigoureux et très-fertile. Ses branches à fruits sont longues, grêles, brunâtres, ensuite gris de fer.

Le bouton à fleur est assez gros, ovale, pointu, brun clair lavé de brun-marron.

Les supports sont longs, gris, ridés à leur base, peu renflés.

Les jeunes rameaux sont assez longs, plutôt grêles, droits, striés et renflés à leur sommet.

L'épiderme brun-noisette, lisse, luisant, est ponctué de quelques petites lenticelles, rousses, rondes ou ovales, irrégulièrement disséminées sur toute sa surface.

Le gemme est assez gros, conique-triangulaire, pointu, brun-noir, porté sur un renflement du bois, apprimé à sa base, écarté à son sommet.

Les mérithalles sont courts et égaux.

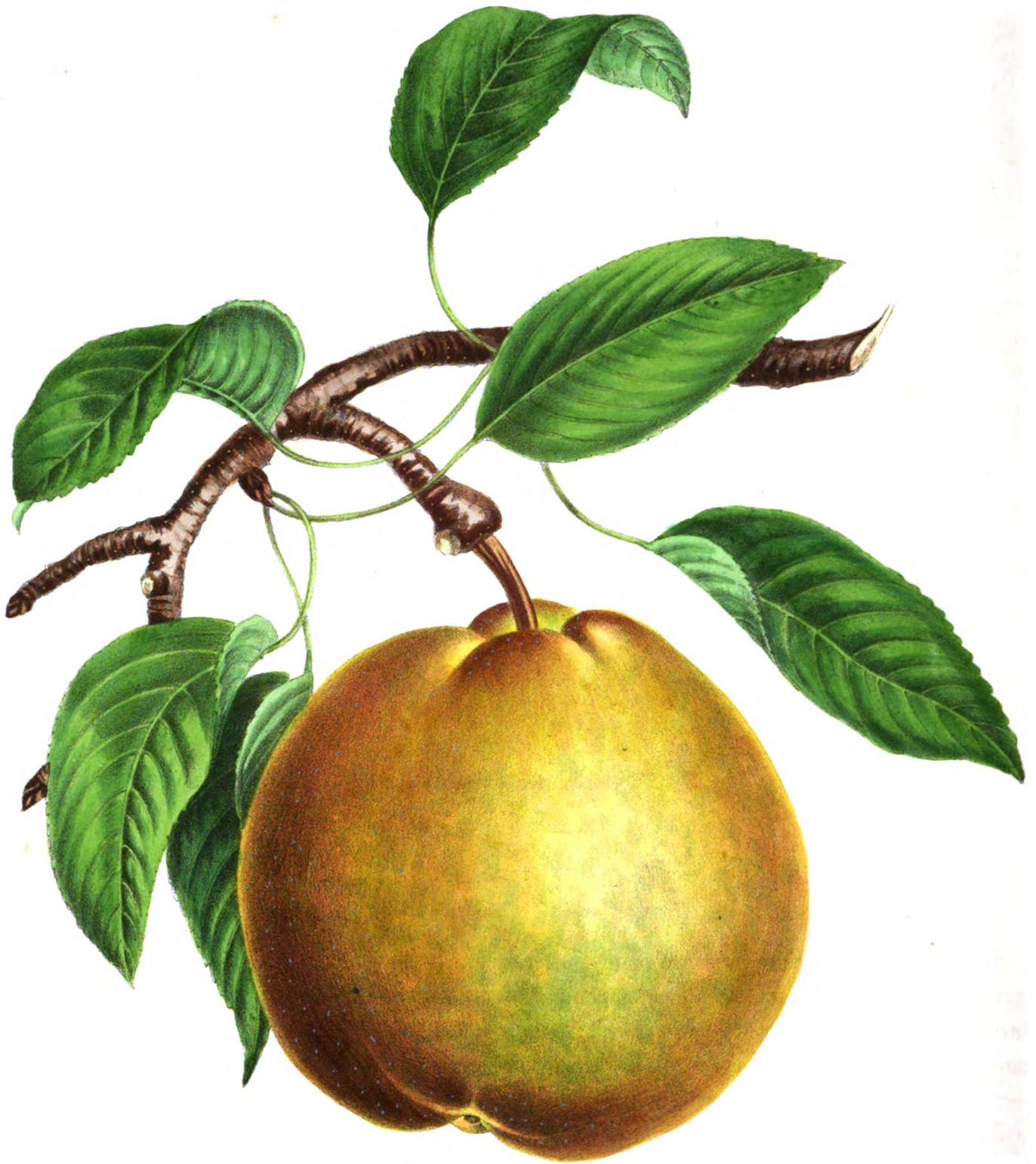
Les feuilles sont grandes, épaisses, ovales-lancéolées, aiguës, à bords légèrement relevés en gouttière, largement et régulièrement serretées, lisses, luisantes, vert clair.

Le pétiole, long de 4 à 6 centimètres, est grêle, canaliculé, vert-jaunâtre.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.





BERGAMOTTE FORTIFIÉE. (Parmentier)

BERGAMOTTE FORTUNÉE.

(PARMENTIER.)

SYNONYMIES : *Poire Fortunée*; — *Poire Fortunée de Remme*; — *Beurré de Remme*.



(Spécimen récolté sur espalier).

Nous conservons à cette poire, le nom sous lequel nous l'avons décrite en 1849 dans l'*Album de Pomologie*, nous appuyant maintenant, comme alors, sur ce qu'en a dit M. Poiteau dans le *Bon Jardinier* (1833). On a prétendu depuis qu'elle appartenait aux semis de M. de Remme, c'est possible, mais nous n'avons aucune preuve de la véracité de ce dire qui, au résumé, importe peu; ce qui est certain c'est que M. Parmentier l'a fait connaître et l'a mise dans le commerce.

Cette variété a d'abord été vantée outre mesure et avant qu'on eût pris le temps nécessaire pour la bien juger. On a été jusqu'à dire que c'était la meilleure des poires, maintenant on la déprécie sans restriction, c'est un autre tort. Telle était l'opinion de feu notre collègue et ami M. Prevost, de Rouen, c'est aussi la nôtre; les reproches que l'expérience l'autorisait à faire à la *Poire Fortunée* dans les environs de Rouen, le pays de Caux et le pays de Bray, lui sont applicables dans la plupart des localités de la Belgique. Lorsque l'arbre est cultivé en haut-vent ou en pyramide, ses fruits sont généralement petits, parfois moyens, mais jamais gros; dans les sols argileux ou froids ceux qui ne sont pas abrités par les feuilles, sont souvent gercés; mais placez l'arbre en espalier au midi et même au levant, vous récolterez de beaux et bons fruits, qui mûriront d'avril en juin, et qui, à cette époque, feront les délices de l'amateur.

Le fruit venu sur espalier, mesure souvent 8 centimètres en hauteur et 8 1/2 centimètres en

diamètre; il est irrégulièrement arrondi, parfois un peu turbiné, toujours bosselé. L'épiderme, rude, gris-vert ou entièrement gris, passe au roux-fauve à l'époque de la maturité et se marbre parfois de rouge obscur du côté du soleil. Le pédoncule, long de 10 à 15 millimètres, est gros, ligneux, gris-brun, ponctué de gris-blanc; il est implanté dans une cavité profonde, dont les bords sont irrégularisés par plusieurs gibbosités. Le calice est petit, placé dans une cavité très-évasée et bosselée; ses divisions sont noires, ordinairement caduques. La chair est blanche, fine, fondante, beurrée; son eau est assez abondante, sucrée, d'un parfum très-agréable; sa maturité ordinaire a lieu d'avril en juin, cependant on trouve des spécimens mûrs dès la fin de décembre.

L'arbre, assez vigoureux et fertile, pousse son bois dans une direction oblique ascendante.

Ses branches à fruits sont grêles, courtes, brun nuancé de gris.

Les supports sont gris, ridés à leur base; lisses, renflés et bruns à leur sommet.

Les boutons à fleur sont moyens, ovales, pointus, bruns, ombrés de marron et nuancés de gris.

Les jeunes rameaux sont moyens en longueur et en grosseur, légèrement coudés, lisses et sans stries. L'épiderme brun-verdâtre, lavé de gris, est parsemé de larges lenticelles rondes, blanc sale, qui s'élargissent encore sur le bois de deux ans, deviennent saillantes, éclatent souvent et rendent alors ce bois plus ou moins rugueux. La pousse d'été est rouge et cotonneuse vers son sommet.

Le gemme est conique aigu, brun-noir, apprimé à sa base, écarté à son sommet.

Les mérithalles sont courts et réguliers.

Les feuilles sont ovales-lancéolées, pointues, planes ou à bords latéraux relevés en gouttière, légèrement arquées, ondulées, finement serretées, d'un beau vert luisant, bordées de rouge dans leur jeunesse; à la base des rameaux, elles sont ordinairement plus petites, plus arrondies et entières.

Le pétiole, long de 2 à 5 centimètres, est gros, légèrement canaliculé, vert clair lavé de rouge en dessus.

Les stipules sont filiformes.

ALEX. BIVORT.





SEEDLING OF FINE.

POMME SEEDLING OFINE.



(Spécimen récolté sur pyramide.)

Chaque année, en visitant nos expositions horticoles, nous nous sommes toujours arrêté avec plaisir devant les belles pommes exposées par MM. Galopin père et fils, pépiniéristes à Liège. Leur collection est certes des plus remarquables et ne laisse rien à désirer tant sous le rapport de la beauté des fruits que par le choix judicieux des meilleures variétés nouvelles, regnicoles et étrangères. La pomme qui nous occupe, provient de leurs cultures; l'arbre leur a été envoyé, voilà une dizaine d'années, par M. Dupuy Jamain, pépiniériste à Paris, qui leur a dit l'avoir reçu de Londres.

Le fruit est gros ou très-gros, déprimé aux deux poles, légèrement rétréci vers son sommet. L'épiderme est lisse, luisant, un peu onctueux, jaune citron à la maturité, lavé et panaché de rouge du côté exposé aux rayons solaires et ponctué de gros points gris-roux sur toute sa surface.

Le pédoncule gros, court, gris-brun, est implanté dans une cavité profonde, régulière, très-évasée, lavée de gris de rouille depuis sa base jusqu'à son orifice.

Le calice, ouvert, occupe une cavité peu profonde, large et évasée dont le fond reste vert, même à l'époque de la maturité.

Ses divisions sont petites, minces, noires, en partie caduques. La chair est tendre, fine, blanche, son jus est sucré, légèrement acidulé, d'une saveur relevée, qui participe de celle de la Calville et de la Reinette.

La maturité a lieu dès novembre, mais comme le fruit se conserve parfaitement bien au fruitier sans se gâter, elle peut se prolonger beaucoup plus tard.

Voici ce que nous écrit M. Galopin au sujet de cette variété :

« L'arbre est vigoureux, se comporte bien en pyramide sur paradis et sur doucin; nous ne l'avons »
» pas encore étudié suffisamment pour conseiller de le cultiver en haut-vent, et même nous le »
» croyons trop délicat; il est cependant assez vigoureux pour l'élever sur tige, mais sous cette forme, »
» nous conseillons de le placer en espalier. L'arbre est fertile sans l'être extraordinairement, comme »
» toutes les variétés à très-gros fruits. »

Les jeunes rameaux sont moyens, violacés, duveteux, ponctués de quelques rares lenticelles, petites, ovales, rousses.

Les feuilles sont amples, ovales, courtement pointues, largement dentées, un peu concaves, lisses et d'un beau vert luisant en dessus, vert pâle et cotonneuses en dessous.

ALEX. BIVORT.





Digitized by Google

POIRE BEURRÉ BACHELIER.

(BACHELIER.)



(Spécimens récoltés sur pyramide).

Cette nouvelle poire qui nous a été communiquée par notre ancien collaborateur, M. Hennau, professeur à l'Université de Liège, est, paraît-il, d'origine française, et porte le nom de son inventeur; telles sont, au moins, les indications fournies par le Comice de Bourbourg (département du Nord, arrondissement de Dunkerque).

Le fruit est assez gros, oblong ou ovale turbiné, parfois bosselé, très-irrégulier dans sa forme et dans son coloris. (Le comice précité lui attribue la forme de la *Duchesse d'Angoulême* qui, elle-même, est très-inconstante.) L'épiderme, vert clair, passe partiellement au jaune foncé à l'époque de la maturité; il est panaché et ponctué de roux et parfois teinté de rouge du côté du soleil. Le pédoncule, long de 5 à 10 millimètres, assez gros, renflé à son sommet, brun foncé, est implanté obliquement et de côté dans une très-petite cavité. Le calice, irrégulier, occupe une cavité assez profonde, très-évasée; ses divisions sont noires. La chair est blanc-jaunâtre, fine, fondante, beurrée, son eau est suffisante, d'une saveur exquise, de toute première qualité. Sa maturité a lieu vers la fin de novembre et se prolonge jusqu'en décembre.

L'arbre est assez vigoureux sur franc, se présente bien et viendra sous toutes formes; il est d'une bonne fertilité.

Dans sa jeunesse il aurait une tendance à donner des bourgeons anticipés, si on n'avait soin d'en allonger la taille. Nous ignorons comment il se comporte sur coignassier.

Les branches à fruits sont plutôt grêles, brun-noisette, ensuite grises et rendues rugueuses par l'éclatement des lenticelles.

Le bouton à fleur est petit, conique-allongé, pointu, brun-noir.

Les jeunes rameaux sont assez gros et longs, flexueux et striés. L'épiderme lisse, luisant, brun rougeâtre du côté du soleil, vert jaunâtre du côté de l'ombre, est ponctué de petites lenticelles grises, rondes ou ovales, peu apparentes, quoique saillantes. Le gemme est brun clair, lavé de brun foncé et de gris, triangulaire pointu et apprimé au sommet du rameau, conique pointu et saillant vers sa base.

Les mérithalles sont courts et égaux.

Les feuilles sont moyennes, ovales ou ovales-lancéolées, pointues, planes, vert clair; leur serrature est fine, régulière, parfois partielle.

Le pétiole, long de 2 à 4 centimètres, est grêle, canaliculé, vert jaunâtre, lavé de rouge au sommet du rameau.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.



PRUNE GROSSE QUETSCHÉ NOUVELLE.

(DORREL.)

SYNONYMIE : *Prune nouvelle de Dorrel.*



(Spécimens récoltés sur espalier).

Ce fruit est un gain du docteur Dorrel, médecin attaché aux mines de Kullenberg, en Bohême. Il fut communiqué à notre collègue, M. Liegel, de Braunau, et ce dernier nous en envoya des scions en 1856. Depuis lors, cet arbre est cultivé dans notre jardin de Namur, en espalier et en pyramide. Il se comporte très-bien sous ces deux formes.

Cette prune a été présentée à l'examen de la Commission de Pomologie en 1860 et en 1861, chaque fois elle a été trouvée excellente et admise à l'unanimité.

Le fruit est gros, ovale ou ovale-arrondi, sa longueur moyenne est de 5 centimètres. Il est irrégulièrement divisé par la rainure qui est très-apparente. Le point pistillaire est gros, rond, roux.

Le pédoncule, long de 25 millimètres, lisse, rougeâtre, est implanté dans une petite cavité.

La peau, violet rougeâtre, marquée de nombreux petits points roux, s'enlève aisément et laisse voir une chair jaune orangée, juteuse, sucrée, relevée d'un goût vineux des plus agréables.

Le noyau, légèrement adhérent, se sépare avec quelques lambeaux de chair; il est allongé, pointu aux deux bouts; la rainure dorsale est étroite, les joues légèrement convexes.

L'arbre est d'une vigueur moyenne et son bois gris-brun, les jeunes pousses sont grêles, droites, allongées, rouge-brun d'un côté, vertes de l'autre.

Les feuilles sont amples, ovales, aiguës; elles mesurent 8 à 10 centimètres en longueur sur 5 à 6 centimètres en largeur. Leur serrature est fine et régulière.

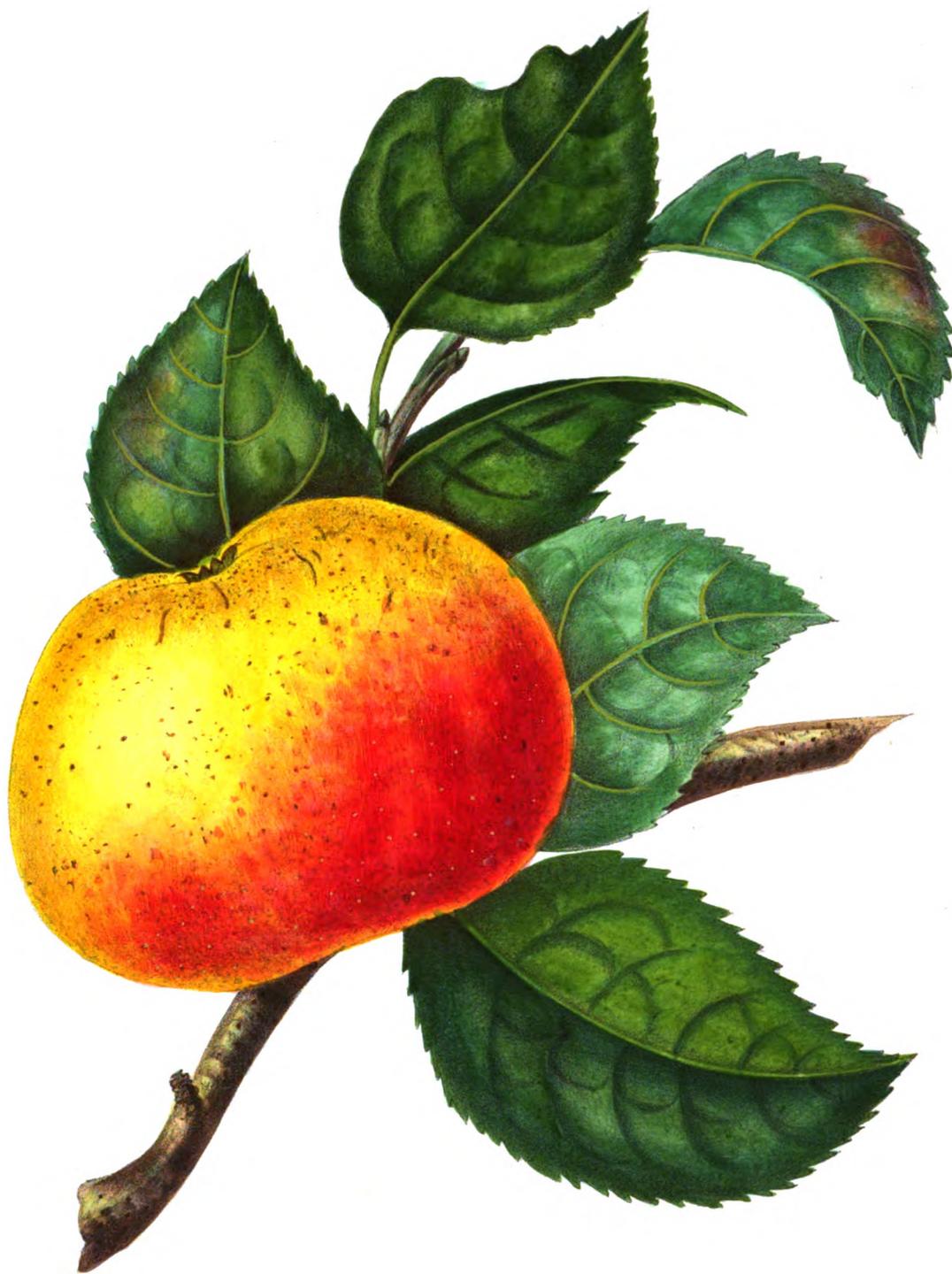
Le pétiole, rarement muni de glandes, a 15 millimètres de long.

L'arbre est fertile, il se prête aisément aux diverses formes que l'on désire lui donner, notamment à la forme pyramidale.

Cette nouvelle prune mûrit dans la première quinzaine de septembre.

A. ROYER.



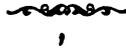


LEONARDUS BRONNIUS DE BELGICANIS.

POMME ROSE DE HOLLANDE.

FRUIT DE VERGER.

SYNONYMIES : *Rose de la Benaugé* ; — *Rose Tendre* ; — *Pomme de Cadillac*. (En France.)



(Spécimen récolté sur haut-vent.)

Arbre vigoureux, rustique, propre surtout à la culture en haut-vent, aux vergers et aux champs. Dans sa jeunesse, les branches sont droites, bien dirigées ; mais plus tard, l'abondance considérable des fruits dont il se charge, lui fait prendre la forme de parasol.

Les jeunes rameaux sont violets, piquetés de points blancs ; le gemme est aplati. Les feuilles sont larges, un peu aiguës, dentelées. Les nervures saillantes ; le pétiole est long.

La végétation très-tardive de l'arbre, mettant ses fleurs à l'abri des gelées printannières, lui assure une production presque sans alternat et souvent très-abondante.

Fruit moyen ou assez gros, irrégulièrement arrondi, bosselé, fortement aplati à sa base, légèrement rétréci vers son sommet, mesurant 8 à 9 centimètres en hauteur sur autant de diamètre.

Pédoncule petit, court, ligneux, vert-brun, implanté dans une cavité profonde très-évasée, dont il dépasse à peine l'orifice. Calice petit, demi-clos, occupant une cavité moyenne, étroite, plissée et bosselée ; divisions vertes, duveteuses, serrées. Peau très-lisse, grasse, fine, brillante et comme vernie ; à l'époque de la maturité elle passe au plus beau jaune d'or, rehaussé de superbes macules et jaspures d'un rose carminé vif, du plus bel aspect. Chair blanc-jaunâtre, tendre ; eau sucrée légèrement acidulée, d'une saveur peu prononcée mais agréable, de première qualité pour verger.

La beauté remarquable de ce fruit, sa bonne et longue conservation, l'abondante fertilité de l'arbre qui le produit, militent en faveur de l'extension de sa culture dans les champs et même dans les grands jardins.

M. Jules Gerand-Castros, pépiniériste à Bordeaux, secrétaire de la Commission de Pomologie de la Société d'horticulture de la Gironde, nous a écrit que cette variété était depuis longues années cultivées en grand dans le département et plus particulièrement dans un canton appelé la Benauge, pays qui présente l'aspect d'un véritable bocage, tant il est planté d'arbres fruitiers. La commune de Cadillac est très-renommée dans toute la contrée pour cette spécialité de culture.

A Bordeaux, où elle arrive en grande quantité sur les marchés pendant tout l'hiver et le printemps, on lui donne indifféremment les diverses synonymies placées en tête de cet article, mais nos investigations nous ont amené à penser que le nom de Pomme Rose de Hollande était le seul vrai et devait lui être restitué, et la note suivante que nous avons reçue d'un de nos estimables confrères de Hollande, vient de confirmer notre opinion. « Je connais très-bien la pomme dont vous m'avez envoyé » le dessin colorié, c'est la pomme rose de Hollande, elle est très-répondue dans tout notre pays. »

J. DE LIRON D'AIOLES.

Membre corresp. de la Com. Royale de Pomologie belge.





Digitized by Google

POIRE DUCHESSE DE BERRY.

FRUIT DE VERGER.

SYNONYMIES : *Duchesse de Berry*; — *Duchesse de Berry de Nantes*; — *Doyenné d'été* (à tort).



Voici ce que nous avons appris sur l'origine de ce poirier et que nous tenons de M. Jules Bruneau, pépiniériste à Nantes : « Dans une tournée que faisait mon père (1), il découvrit dans un semis de pepins fait sur une propriété appelée la Barrière-de-Fer, appartenant à la famille de Soussai, dans la commune de Saint-Herblain, deux arbres dont les fruits fixèrent son attention; l'un est celui auquel il donna le nom de Duchesse de Berry; l'autre celui de Saint-Herblain d'hiver : c'est sous ces noms qu'ils ont été mis dans le commerce; l'époque de cette découverte date de 1827. »

L'arbre de cette variété est d'une bonne vigueur, ses rameaux sont souples, flexibles, longs, de couleur brun clair, chargés de petits points blancs; sa fertilité est très-grande et il n'est pas rare de le voir fructifier en pépinière dès la seconde année, donnant des fruits à l'extrémité de quelques branches qu'on lui laisse; il forme de belles pyramides et des fuseaux très-productifs, mais son aptitude la plus vraie est la haute tige et le plein-vent où il donne d'abondantes récoltes.

Fruit moyen, turbiné, mesurant en hauteur 7 centimètres sur autant de diamètre. Pédoncule court, gros, ligneux, vert-brunâtre, implanté un peu de côté dans une petite cavité. Calice irrégulier placé dans une large cavité évasée. Divisions longues, brunes, cotonneuses.

Épiderme lisse, luisant, vert très-clair, passant au beau jaune pâle à la maturité, légèrement ponctué de brun, ombré de fauve autour du pédoncule et du calice et parfois légèrement coloré du côté du soleil.

(1) Gabriel Bruneau, pépiniériste à Nantes, chef d'une branche d'une famille des plus honorables.

Chair blanche, demi-fine, fondante, eau abondante, sucrée et bien parfumée, de première qualité pour l'époque de sa maturité qui a lieu du 15 août au 15 septembre.

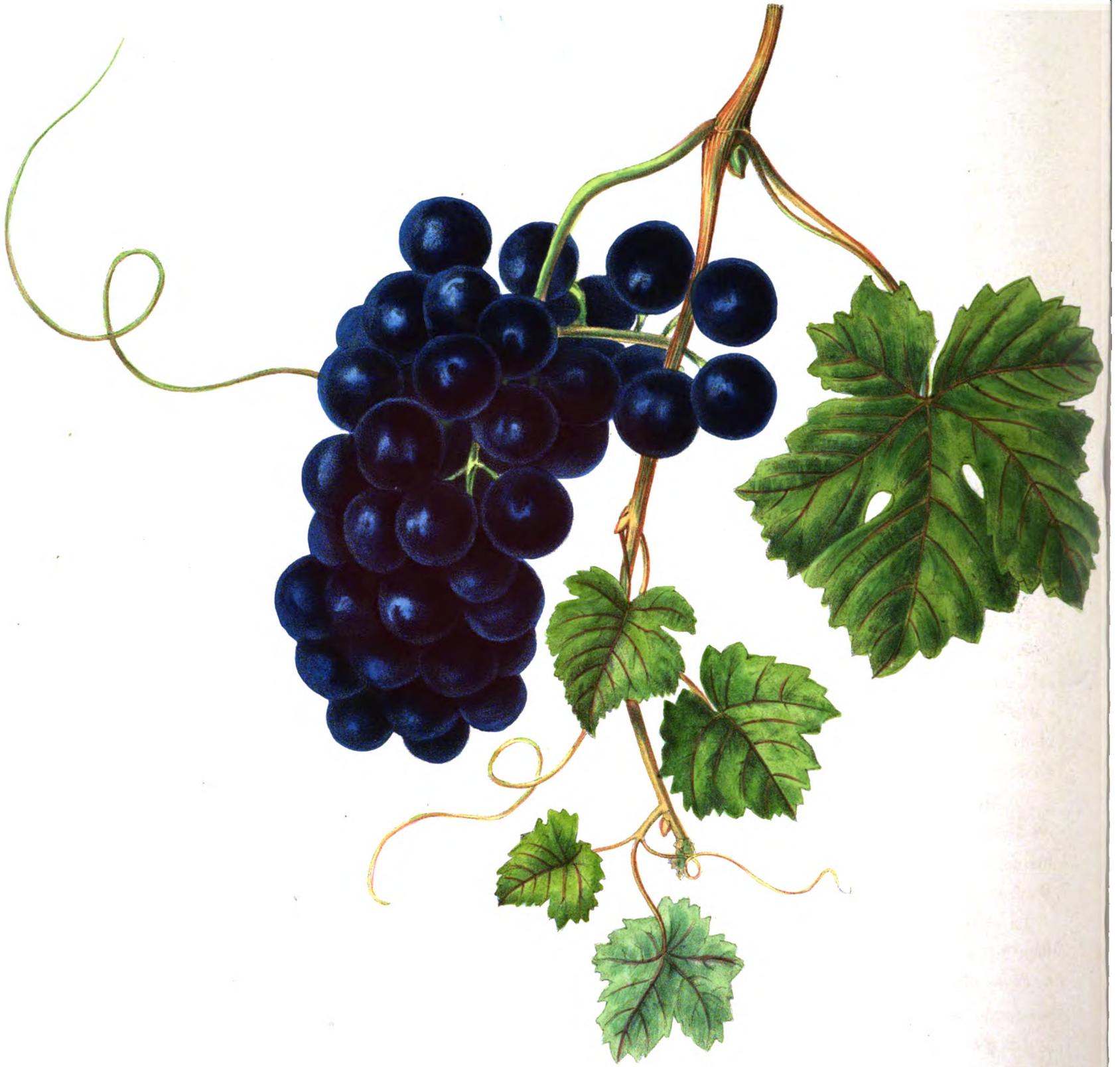
Ce très-bon fruit qui a été dédié à S. A. R. M^{me} la duchesse de Berry, méritait bien un pareil honneur ; il est peut-être encore peu répandu et c'est à tort, car l'époque précoce de sa consommation le rend très-précieux ; mais il est resté longtemps sans descripteur et ce n'est que vers 1852 que nous l'avons fait connaître dans nos notices pomologiques.

Quelques jardiniers de Nantes, pour hâter l'époque de la vente de cette poire, qui est fort recherchée, ont pris l'habitude de l'entrecueillir ; ils détachent, un peu prématurément, les plus beaux fruits, les placent sur la paille dans un lieu très-chaud où ils les couvrent de paillasons, ainsi ils peuvent les porter au marché dans les premiers jours d'août, jaunes et brillants.

J. DE LIRON D'AIROLES.

*Membre correspondant de la Commission royale
de Pomologie Belge.*





MUSCAT DE LIERVAL.

VIGNE MUSCAT DE LIERVAL.



Ce raisin figurait dans un envoi de quarante-huit variétés plus ou moins nouvelles, adressées à la Commission de Pomologie, en 1859, par MM. Robert et Moreau, d'Angers, successeurs de notre collègue M. Vibert. La plupart de ces variétés provenaient des semis de cette maison, et la Commission, après les avoir examinés avec toute l'attention que méritait l'importance de cette collection, fit un choix parmi les plus précoces de ces fruits, dans le but de les introduire et d'en essayer la culture en Belgique.

Le Muscat de Lierval fit partie de cette introduction, et produisit, pour la première fois à Namur, en 1860, cette année si froide et pluvieuse, cependant, nous constatons, dès le 15 septembre, une maturité complète, et dès lors on pût considérer ce raisin comme étant cultivable sous notre climat. D'après le catalogue des obtenteurs, il mûrit à Angers du 15 au 20 août.

La grappe est d'un volume moyen, peu serrée; les baies sont rondes, noires, recouvertes d'une fleur bleuâtre, leur goût est très-sucré, légèrement musqué, de toute première qualité.

Cette vigne est peu vigoureuse; ses sarments sont grêles, brun jaunâtre, finement canellés; la distance entre les nœuds ou bourres varie depuis 5 jusqu'à 10 centimètres.

Les feuilles très-petites, ont à peine 7 à 8 centimètres de haut sur 8 à 10 centimètres de large. Le plus grand nombre n'atteint pas même cette dimension. Leurs cinq lobes sont très-tranchés et finement dentés. Les deux faces sont lisses; leurs nervures nettement accusées et rosées ainsi que le pétiole qui a 8 centimètres de longueur.

A. ROYER.



COLMAR CHARNY.

COLMAR CHARNI.



(Spécimens récoltés sur pyramide.)

Cette variété nous a été communiquée à une époque déjà très-ancienne, par M. De Bavai père, directeur de l'École d'horticulture de Vilvorde. Depuis sa mort, le Colmar Charni a cessé de figurer sur les catalogues de l'établissement, de sorte que nous ne possédons aucun renseignement sur son origine.

S'il s'agissait d'un fruit d'automne, comme on en a une foule dans cette saison, nous n'aurions pas à nous en occuper, mais une poire à couteaux, de bonne qualité et se conservant très-bien jusqu'à la fin de l'hiver, mérite une sérieuse attention; les bonnes poires mûrissant de mars en avril, ne sont pas encore nombreuses, et doivent trouver leur place dans un jardin bien aménagé.

Le fruit est moyen, ovoïde, tronqué à son sommet. L'épiderme vert clair, passe au jaune d'or à l'époque de la maturité. Il est fortement panaché et ombré de brun-roux, parfois légèrement coloré de rouge obscur du côté du soleil et tacheté de gros points gris saillants. Le pédoncule est gros, ligneux, brun-noir, long de 2 centimètres, implanté dans une cavité étroite et peu profonde. Le calice, ouvert, occupe une cavité assez large et peu profonde. Ses divisions sont raides, brun-noir. La chair est blanche, assez fine, demi-fondante. Son eau est suffisante, sucrée, bien parfumée.

C'est une poire de première qualité, surtout pour la saison, car sa maturité se prolonge de janvier en mars, et nous en avons souvent conservé jusqu'au mois d'avril; il nous a paru retrouver dans cette poire quelque chose de la saveur du Bon-Chrétien d'Espagne.

L'arbre greffé sur coignassier paraît avoir peu de vigueur, s'il faut en juger par le seul exemplaire

que nous possédons, qui est resté petit, et ne donne chaque année que fort peu de rameaux. Son bois est gris-brun et les branches courtes, trapues. Les jeunes rameaux sont lisses, faibles. L'épiderme est brun-roux, ponctué de points gris très-marqués et apparents. Les mérithalles sont irréguliers. Les gemmes ovales, aigus, apprimés à la base, écartés au sommet. Les boutons à fleurs, gros, coniques, très-pointus, brun-noir. Les supports sont courts, gris-brun, ridés. Les feuilles moyennes, ovales, se creusant en gouttière et finissant en pointes aigues, sont serrées finement et régulièrement. Leur nuance est vert foncé. Le pétiole, long de 4 à 5 centimètres, est très-grêle, vert clair.

A. ROYER.





POKLENE TOE MAUCHE 1898 U.S.A. PATENTED.

POMME DE JAUNE.

(DE LA SARTHE.)

FRUIT DE VERGER.

SYNONYMIE : *Pomme d'Argent* (Indre et Loire).



(Spécimen récolté sur haut-vent.)

M. Leseble, propriétaire du château de Rochefuret, près de Tours, en adressant l'année dernière à la Société centrale d'horticulture de France une corbeille de pommes sous le nom de Pomme d'Argent, l'accompagnait d'une note dans laquelle il disait que, selon la tradition, cette précieuse variété avait été introduite dans le domaine de Rochefuret vers 1804, par le général anglais Hawles, qui l'avait fait venir d'Irlande, et que de là elle s'était répandue dans tout le pays : Mais il résulte de plusieurs circonstances et des démarches que nous avons faites, que cette pomme est identiquement la même que celle connue depuis longtemps dans le département de la Sarthe et particulièrement dans le canton de Montfort, sous le nom de Pomme de Jaune. Les champs de la commune de Breil sont couverts d'arbres de cette variété, beaucoup paraissent très-vieux et dépassent peut-être 150 à 200 ans.

Ensuite d'une conversation que nous avons eue avec notre honorable confrère et des lettres échangées avec M. le secrétaire de la Société de la Sarthe et M. Augubault, il faut admettre cette version : Le général Hawles, qui avait des relations très-intimes avec des habitants de la Sarthe y

avait vu et apprécié la Pomme de Jaune. Il en avait apporté des arbres à Rochefuret où on les a considérablement multipliés sous le nom de Pomme d'argent.

La Pomme de Jaune est un fruit petit ou moyen, mesurant dans toute sa beauté 6 centimètres en hauteur sur 8 centimètres de diamètre. Le pédoncule est tantôt court et charnu, tantôt grêle, ligneux, brun-roux, long de 10 à 12 millimètres; il est implanté dans une cavité régulière, large et profonde. Le calice petit, ouvert, parfois clos, occupe une cavité assez profonde, étroite et plissée. Ses divisions sont minces, raides, vert-noir ou bronzées.

La peau est fine, un peu parchemineuse, adhérente, vert clair, passant graduellement au plus beau et au plus brillant jaune citron; quelques petits points bruns sont irrégulièrement semés sur toute sa surface et quelques taches de rouille entourent parfois, mais rarement, le pédoncule. La chair est d'un blanc-jaunâtre, fine, tassée, cassante, son eau est abondante, sucrée, d'une saveur des plus agréables, participant de celle des Reinettes et du petit Pepin d'or.

C'est un fruit de table de premier ordre qui peut se conserver une année entière au fruitier.

L'arbre est d'une belle vigueur dans les premières années de sa végétation; ses branches poussent verticalement. Les jeunes rameaux sont longs et vigoureux, mais dès la mise à fruits, les branches, entraînées par le poids d'abondantes et constantes récoltes, se penchent, poussent horizontalement, et leur pointe s'abaisse vers la masse pour en former une voûte aplatie.

La végétation de cette variété est très-tardive, elle ne se prononce que vers les premiers jours de mai, et souvent ce n'est que du 15 au 20 de ce mois que l'arbre est en fleurs. Ce sommeil prolongé de la végétation que nous avons déjà signalé dans la Pomme rose de Hollande, le met à l'abri des gelées tardives et c'est une des raisons militantes pour engager à cultiver partout un arbre dont les fruits sont d'une parfaite qualité et la conservation tout à fait remarquable.

J. DE LIRON D'AIROLES.

Membre corresp. de la Com. Royale de Pomologie belge.





DOYENNE DU COMICE .

POIRE DOYENNÉ DU COMICE.

(COMICE HORTICOLE DE MAINE-ET-LOIRE.)



(Spécimens récoltés sur pyramide).

C'est avec justice que M. Millet d'Angers, a dit en décrivant cette poire : « Cette variété est » certainement une des meilleures que le comice horticole de Maine-et-Loire ait pu offrir à l'horti- » culture et qui mérite encore, par son beau volume, de prendre rang parmi les fruits de premier » mérite. »

Les spécimens récoltés en Belgique, et présentés à la Commission royale de Pomologie, se sont montrés dignes de cette appréciation et ont été notés comme étant de toute première qualité.

Cette poire provient des semis faits depuis plusieurs années dans le jardin du Comice horticole d'Angers; son premier rapport a eu lieu en 1849; elle est assez grosse, sa forme est celle des Doyennés mais un peu plus turbinée. L'épiderme, jaune clair à la maturité, est ponctué et panaché de brun-roux et lavé de rouge vermillon du côté du soleil. Le pédoncule, long de 15 millimètres, est gros, ligneux, roux, implanté obliquement dans une cavité peu profonde et bosselée. Le calice est irrégulier, très-enfoncé; ses divisions sont caduques. La chair est blanche, très-fine, fondante; son eau est très-abondante, sucrée, d'un parfum très-agréable, sans apparence de musc; sa maturité a lieu en novembre.

L'arbre vigoureux et fertile affecte naturellement la forme pyramidale.

Ses branches à fruits sont assez longues, de grosseur moyenne, grises.

Le bouton à fleur est moyen, court, arrondi, pointu, brun lavé de gris.

Les jeunes rameaux sont longs, plutôt grêles que moyens, striés et légèrement coudés. L'épiderme,

brun-rougeâtre du côté du soleil, jaune-verdâtre du côté de l'ombre, est ponctué de nombreuses lenticelles ovales, rousses, irrégulièrement disséminées sur toute sa surface.

Le gemme est triangulaire pointu, apprimé au sommet du rameau; il est conique, écarté et ordinairement porté sur des rudiments de lambourdes à la base de celui-ci.

Les mérithalles sont courts, inégaux.

Les feuilles sont moyennes, ovales-allongées, acuminées, arquées, à bords relevés en gouttière, vert clair; leur serrature est fine et régulière.

Le pétiole, long de 15 à 30 millimètres, est grêle, canaliculé vert clair, lavé de rouge en dessus. Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.





REINETTE DU VIGAN.

POMME REINETTE DU VIGAN.



(Spécimens récoltés sur haut-vent.)

Arbre très-vigoureux, rustique et très-fertile, qui convient particulièrement aux vergers.

Fruit haut de 6 centimètres sur 7 de diamètre. Pédoncule petit, ligneux, un peu cotonneux, de couleur brun clair, arrivant à peine à la superficie d'une cavité large, profonde et régulière. Calice petit, clos, à divisions courtes, minces, cotonneuses, de couleur verdâtre, occupant une cavité étroite et profonde.

Épiderme épais, luisant, parchemineux, vert clair parsemé de quelques petits points roux, se détachant facilement de la chair à l'aide de la pointe d'un couteau et passant au jaune citron à la maturité; une légère teinte de vermillon nuance parfois la partie qui a été frappée par les rayons solaires.

Loges séminales larges, pepins allongés, pointus, brun clair.

Chair jaune, avec un reflet rosé, fine, ferme; eau suffisante, sucrée et bien parfumée, ayant à peu près toutes les qualités des Reinettes et aussi le mérite d'une longue et facile conservation.

Le pommier *Reinette du Vigan* est encore très-peu répandu dans les cultures autres que celles de nos provinces méridionales, il est cependant bien digne d'être cultivé et propagé dans tous les jardins et vergers au milieu de ses congénères.

Nous nous rappelons fort bien avoir vu, dans nos voyages dans les Cévennes, le beau pommier qui nous occupe, planté en grand nombre dans la jolie vallée du Vigan, dont le souvenir nous sera toujours cher; ces arbres paraissaient très-vieux, à en juger par leur force. Il nous souvient que dans

notre enfance, notre père nous racontait qu'il y avait au Vigan, berceau de notre famille, un pommier fort estimé ; que tous les ans, dans les dernières années du règne de Louis XV et pendant tout celui de Louis XVI il était expédié des paniers de *Reinettes du Vigan* pour la bouche du roi, sur la table duquel elles figuraient et étaient très-recherchées.

Dans cet heureux temps, nous étions loin de penser en recueillant dans notre mémoire cette historiette du foyer de famille, que nous aurions à nous en servir à l'appui de la description de la *Reinette du Vigan*.

J. DE LIRON D'AIROLES,

*Membre correspondant de la Commission royale
de Pomologie Belge.*

N. B. — Nous avons introduit cette pomme dans les cultures Belges dès 1840, sous le nom de *Reinette de Vigan*.

A. B.





Pyrus communis L. (Goubault)

POIRE BEURRÉ SUPERFIN.

(GOUBAULT.)



(Spécimen récolté sur pyramide).

Ainsi que la poire Doyenné du Comice, celle-ci nous vient de l'Anjou. Elle a été décrite par M. Millet dans la Pomologie de Maine-et-Loire (p. 4), et c'est de cet excellent ouvrage que nous extrayons l'historique de notre description.

« Cette variété, dit M. Millet, est belle et remarquable; elle n'usurpe point son rang de première qualité; sa chair rappelle celle du Beurré ou Beurré gris; elle est en outre d'un bon rapport, sans trop multiplier ses fruits.

» Ce n'est point au hasard qu'est dû ce nouveau gain; M. Goubault, son obtenteur, a fait des semis réguliers de pepins de Duchesse d'Angoulême, Doyenné Blanquet et autres dont il a encore un grand nombre de sujets.

L'époque du semis date de 1837, et son premier rapport a eu lieu en 1844.

Le fruit, ordinairement au-dessus de la moyenne, devient parfois très-gros (10 centimètres de hauteur sur 8 centimètres de diamètre). Il est irrégulièrement turbiné et plus ou moins bosselé. L'épiderme assez lisse, jaune-verdâtre, est panaché de brun-roux du côté de l'ombre, jaune d'or fortement ombré de fauve et ponctué de brun foncé du côté du soleil. Le pédoncule, long de 20 à 25 millimètres, est très-gros, charnu, brun clair à son sommet, brun-noir à sa base, il est implanté obliquement à fleur du fruit et dépassé d'un côté par une éminence charnue, lavée de brun-roux. Le calice, irrégulier, occupe une cavité assez profonde dont l'orifice est bosselé; ses divisions sont jaunâtres, cotonneuses. La chair est assez fine, blanc-jaunâtre, fondante, beurrée; son eau est suffisante, sucrée, d'un parfum très-agréable; sa maturité a lieu en septembre.

L'arbre est d'une vigueur moyenne sur coignassier, et se forme bien en pyramide; mais nous croyons que dans bien des localités de la Belgique il sera préférable de le placer en espalier, pour en récolter de beaux et bons fruits.

Les branches à fruits sont courtes, brun-noisette, ensuite grises.

Le bouton à fleur est gros, conique pointu, brun-roux ombré de brun-marron.

Les supports sont gros, courts, renflés, gris.

Les jeunes rameaux sont moyens, droits, un peu flexueux et striés vers leur sommet. L'épiderme lisse, luisante, brun-noisette, est ponctué de très-petites lenticelles rousses, proéminentes.

Le gemme est conique, pointu, brun, saillant.

Les mérithalles sont courts, égaux.

Les feuilles sont moyennes, ovales, pointues, vert pâle, planes; leur serrature est large et régulière.

Le pétiole est gros, canaliculé, vert clair, long de 3 à 5 centimètres.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.





GROS ROUSSELET D'AOÛT (Van Mons)

POIRE GROS ROUSSELET D'AOUT.

(VAN MONS.)



(Spécimens récoltés sur pyramide).

Cette variété appartient sans doute aux premiers semis de Van Mons, car nous la trouvons déjà mentionnée à la page 56 de son catalogue de 1823 sous le n° 201.

Le fruit est moyen, pyriforme-pyramidal, souvent irrégulier; il mesure 8 à 9 centimètres en hauteur et 5 à 6 centimètres en diamètre. L'épiderme, vert clair, passe au jaune citron à l'époque de la maturité; il est ponctué de gris clair et de roux fauve, ombré et panaché de même couleur et teinté de rouge obscur du côté du soleil. Le pédoncule, long de 4 à 5 centimètres, est gros, charnu à sa base, brun clair, arqué, implanté à fleur du fruit. Le calice, couronné, ouvert, souvent irrégulier, occupe une cavité peu profonde; parfois il est placé à l'extérieur, au sommet d'une petite éminence charnue. La chair, d'un blanc jaunâtre, est assez fine, fondante; son eau est abondante, sucrée, d'un parfum des plus agréables, ayant de l'analogie avec celui des Rousselets et des Bergamotes.

C'est un très-bon fruit hâtif, qui mûrit vers la fin d'août en Belgique. Comme tous ses congénères de cette saison, il convient de le cueillir 8 à 10 jours avant sa maturité; sans cela, il devient pâteux.

L'arbre prend facilement la forme pyramidale; quoique vigoureux, il se met bientôt à fructifier, lorsqu'il est greffé sur coignassier. Greffé en haut-vent sur franc, il forme une belle tête sphérique de peu d'étendue, et ne tarde pas, non plus, à récompenser amplement les soins de son propriétaire.

Ses branches à fruits sont courtes, grosses, grises, ponctuées de nombreuses lenticelles, très-proéminentes, presque de même couleur que l'épiderme.

Les boutons à fleur sont gros, coniques, pointus, brun foncé ombré de noir et de gris d'argent.

Les supports sont gros, courts, ridés à leur base, renflés et lisses à leur sommet, brun noisette.

Les jeunes rameaux sont gros, moyens en longueur, coudés, striés et un peu arqués. L'épiderme, vert brunâtre, coloré de rouge au sommet du rameau, est littéralement couvert d'une multitude de petites lenticelles, blanc sale et proéminentes.

Le gemme, petit, brun-noir, parfois coloré de rouge-brun, est conique, saillant, supporté par un renflement notable du bois et comprimé sur les rameaux vigoureux par un renflement supérieur. Sur les rameaux plus faibles, et généralement à leur sommet, le gemme est triangulaire, apprimé.

Les mérithalles sont inégaux, parfois très-courts, d'autres fois très-longs.

Les feuilles sont étroites-allongées, ou ovales-lancéolées, pointues, planes, mais plus souvent contournées ou crispées; leur serrature est profonde et régulière; leur couleur vert très-clair; elles mesurent 9 centimètres en longueur sur 3 à 4 centimètres en largeur et sont supportées par des pétioles grêles, légèrement cannelés, longs de 5 à 6 centimètres.

Les stipules sont filiformes.

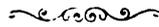
ALEX. BIVORT.





POMME ROBIN.

POMME ROBIN.



La Pomme Robin, gain couronné par la Société centrale d'horticulture, vient sur un arbre assez vigoureux, qui, greffé sur paradis, a déjà donné sans interruption plusieurs récoltes successives. Ce pommier s'est trouvé semé par hasard dans le jardin de M. Robin, jardinier-fleuriste-pépiniériste à Corbeil (Seine-et-Oise). Son premier rapport remonte à 1853; ce n'est qu'en mai 1861 que l'obteneur en a présenté les fruits au jugement de la Société centrale. Il est, selon nous, digne d'entrer dans toutes les cultures, et devrait être étudié sur haute tige, forme à laquelle il semble cependant très-propre.

Le feuillage est beau; les feuilles sont généralement grandes, ailées à leur base, pointues à leur extrémité supérieure; elles sont déjetées, un peu voûtées, fortement dentées sur leurs bords; le pétiole fort a 20 millimètres de longueur. Leur couleur est d'un vert foncé brillant en dessus, et d'un vert glauque pâle en dessous.

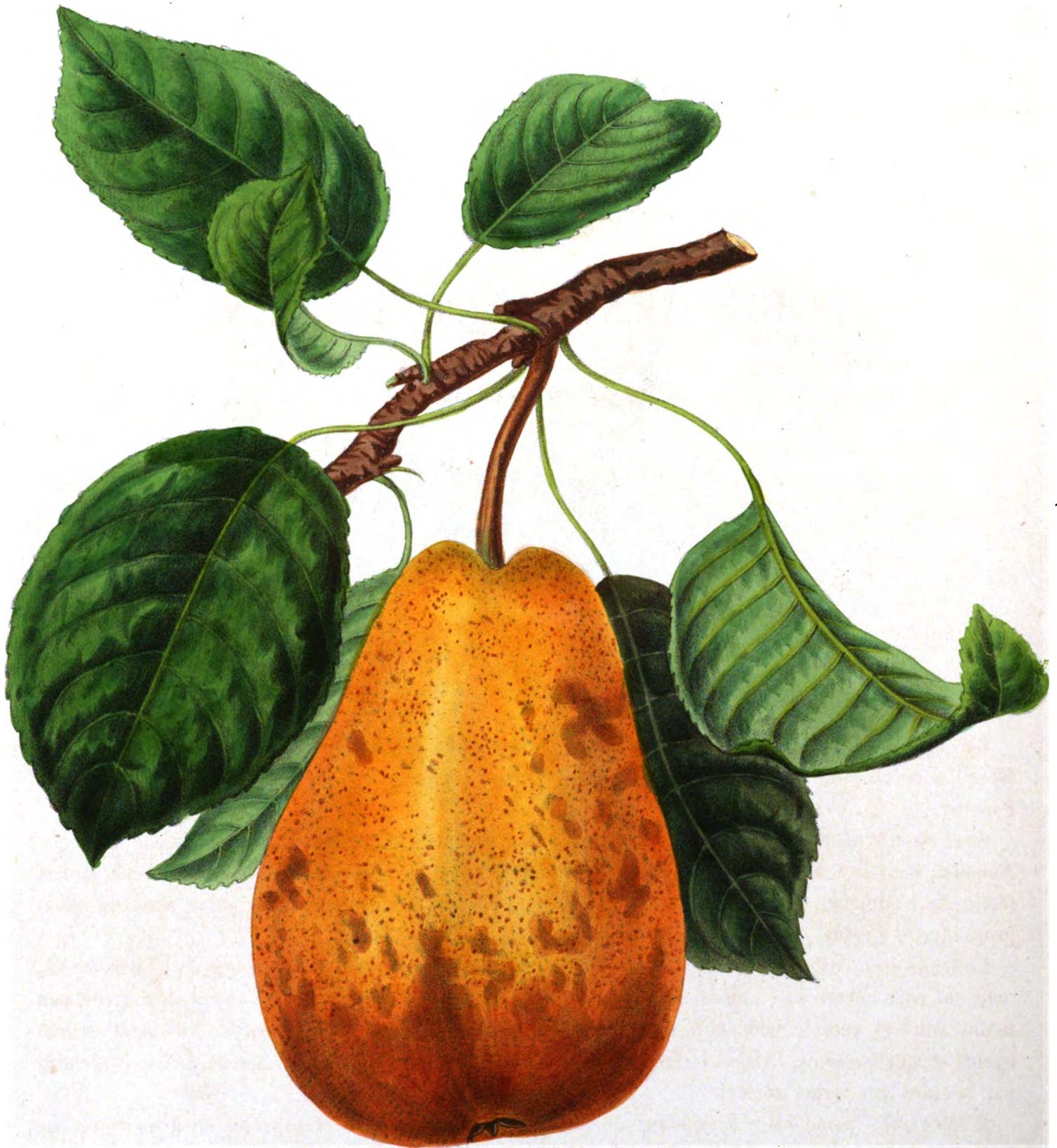
Le fruit haut de 7 centimètres sur 9 de diamètre, a une forme très-aplatie. Il est porté sur un pédoncule ligneux, fort, droit, de couleur fauve, dépassant un peu la surface de la cavité profonde et très-évasée où il est placé. Le calice large, ouvert, à divisions caduques ou très-courtes, cotonneuses, se trouve dans une cavité basse et large.

La peau est mince, très-forte, luisante; elle résiste fortement à la dent, et se vide très-difficilement. De vert clair elle passe au jaune d'ocre à la maturité; elle est quelquefois chargée d'une large macule de vermillon vif du côté frappé par les rayons solaires.

La chair, d'un blanc très-brillant, est assez fine, ferme, juteuse, sucrée, parfumée et légèrement acidulée.

La Pomme Robin est d'une très-facile conservation jusqu'en avril et mai.

J. DE LIRON D'AIROLES.



POIRE GÉNÉRALE FOUILLEBEN.

POIRE GÉNÉRAL TOTLEBEN.

(FONTAINE DE GHELING.)



Ce bel et bon fruit a été obtenu en 1855 d'un semis fait en 1839 par M. Fontaine de Gheling, à Mons, et décrit pour la première fois dans l'*Illustration horticole de Gand*, en 1858, par M. Adolphe Papeleu.

Sous de tels auspices, nous aurions pu, dès cette époque, le faire paraître sans crainte dans nos Annales; mais la Commission royale de Pomologie, s'étant tracé une règle dont elle ne s'écarte jamais (celle de n'admettre que les fruits soumis à sa dégustation), nous avons dû retarder son admission jusqu'à cette époque.

Le facies des fruits que nous avons récoltés cette année, leur grosseur et l'époque de leur maturité, nous ont paru encore peu stables. Les plus gros exemplaires étaient pyriformes-pyramidaux, un peu moins rétrécis vers le pédoncule que ne le représente le dessin de l'*Illustration*; d'autres étaient ovales et quelques-uns avaient la forme des Doyennés. A notre avis, la première forme deviendra par la suite leur forme normale.

L'épiderme, jaune clair à l'époque de la maturité, est ponctué et panaché de brun-roux. Le pédoncule est gros, ligneux, brun, long de 25 à 30 millimètres, implanté dans une petite cavité. Le calice, couronné, ouvert, occupe une cavité assez profonde, dont l'orifice est côtelé; ses divisions sont courtes, dressées, brunes. La chair est blanche, rosée, très-fondante; son eau est très-abondante, sucrée, d'un parfum des plus agréables. Quant à l'époque de sa maturité, voici nos remarques faites sur la récolte de 1863 : les très-gros fruits étaient mûrs dès le commencement de novembre; d'autres ont mûri en décembre, et au moment où nous écrivons ces lignes (20 février), nous en possédons

encore plusieurs exemplaires de moyenne grosseur, dont l'épiderme est jaune d'or, mais qui ne sont pas encore arrivés à leur parfaite maturité. Ceci concorde parfaitement avec la note de M. Papeleu et confirme l'assertion de M. Fontaine de Gheling.

L'arbre est pyramidal, vigoureux et fertile. Ses branches à fruits sont courtes, grêles, grises.

Ses boutons à fleur sont courts, pointus, brun lavé de gris. Ses supports gros, allongés, rugueux, gris-brun.

Les jeunes rameaux sont gros, longs, flexueux, tourmentés, ayant une strie longitudinale au-dessous de chaque gemme.

L'épiderme est gris, rougeâtre du côté du soleil, surtout vers le sommet, ponctué de lenticelles nombreuses, larges, ovales, concaves, gris clair à la base des rameaux, plus petites et plus rousses à leur sommet.

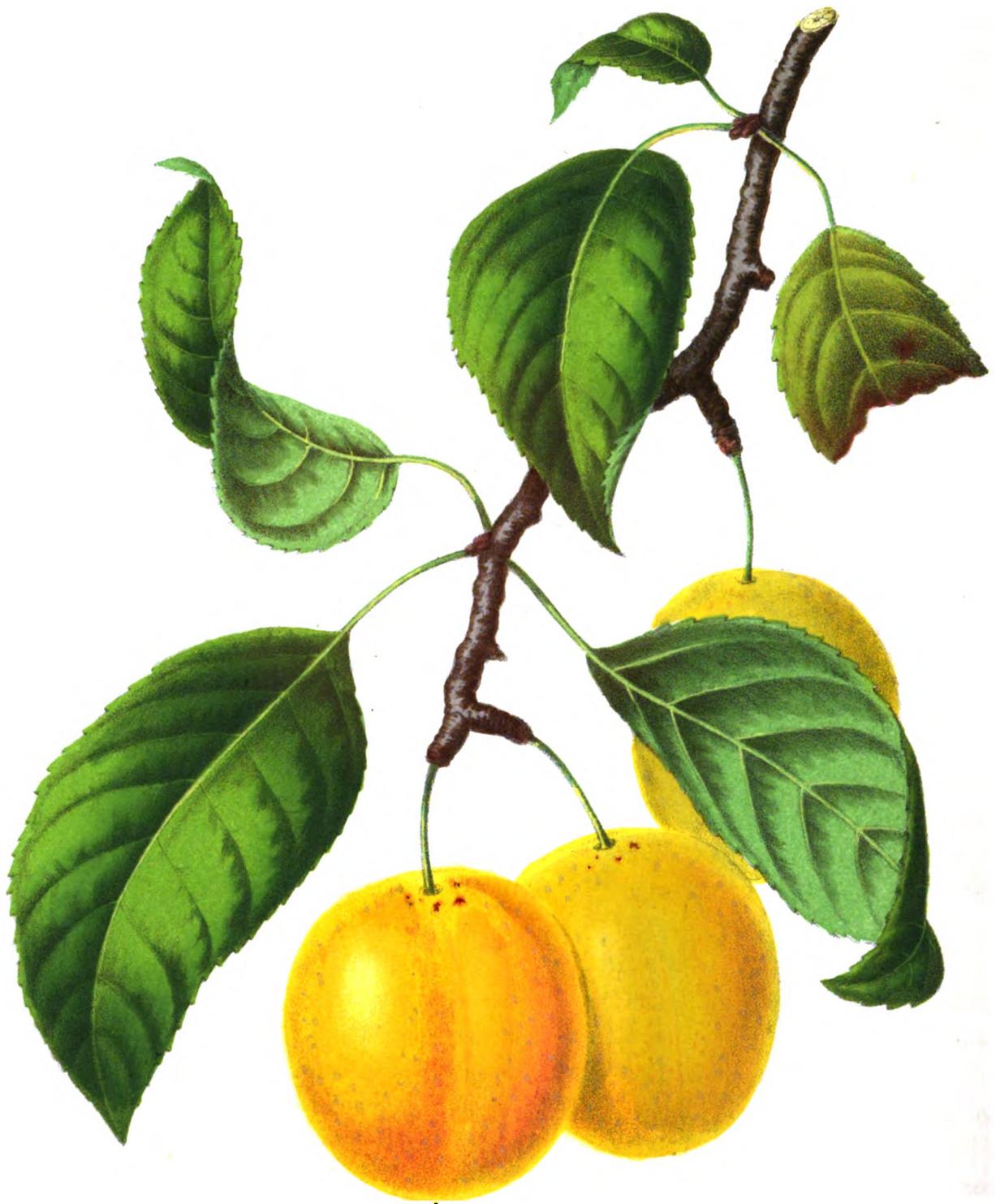
Les gemmes sont coniques, pointus, saillants, brun-marron lavé de brun-noir et de gris. Sur les rameaux les plus vigoureux, les gemmes sont supportés par des rudiments de lambourdes.

Les feuilles sont moyennes, vert clair, ovales, pointues, parfois effilées par les deux bouts, d'autres fois arrondies à leur sommet; elles sont arquées, tourmentées; leurs bords, relevés en gouttières, sont finement et partiellement serretés. Le pétiole, long de 3 à 6 centimètres, est grêle, vert clair, légèrement cannelé.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.





BUEE'S FAVORITE.

PRUNE BUEL'S FAVOURITE.



La Reine Claude ancienne, cette prune de prédilection si connue de toutes les classes de consommateurs, n'a qu'une saison très-restreinte, dont la durée ne dépasse guère une quinzaine de jours, du 15 août au 1^{er} septembre; les semeurs de ce genre de fruits, et plus particulièrement les Américains, ont eu en vue et se sont attachés à la recherche de nouvelles Reines Claude équivalentes à cette ancienne prune, mais d'une maturité plus hâtive ou plus tardive que celle-ci; approvisionner les marchés de bonnes Reines Claude pendant deux mois au lieu de quinze jours, tel est le but que l'on doit se proposer. Déjà, dans ces Annales, nous avons décrit l'*Imperial gage* ou *Reine Claude impériale*, variété de la fin du mois d'août, la Reine Claude de Bavay et l'*Autumn gage* ou *Reine Claude d'automne*, toutes deux mûrissant dans la seconde moitié du mois de septembre; nous venons aujourd'hui recommander deux excellentes prunes du genre des Reines Claude, la *Buel's Favourite* et la *Lawrence gage* (cette prune paraîtra dans la 4^e livraison de ce volume), toutes deux propres à remplir une lacune dans ce genre pour la première moitié du mois de septembre. L'introduction en Europe de la *Buel's Favourite* date de plus de vingt ans; suivant Downing, c'est un semis de M. Isaac Deniston, cultivateur à Albany, État de New-York. Elle fut dédiée à M. Buel, juge et agriculteur distingué. La *Buel's Favourite* a produit pour la première fois dans nos cultures en 1856, et cette année, 1863, nous en avons récolté sur une pyramide et un espalier.

C'est un fruit d'un volume moyen, équivalent à celui d'une belle Reine Claude, avec cette différence que la *Buel's* est un peu ovale, ayant son plus grand diamètre vers le pédoncule et se rétrécissant au sommet.

La rainure est apparente et divise également le fruit; la peau, qui s'enlève facilement, est d'un vert sombre maculé de points rouges; elle jaunit légèrement à la maturité.

Le pédoncule, long de 16 à 20 millimètres, assez gros, ligneux, est placé dans une cavité étroite, arrondie.

La chair est jaune, verdâtre, rayonnée, ferme, juteuse et d'une saveur sucrée et riche.

Le noyau, ovale, aplati, obtus à la base, pointu au sommet, se sépare très-bien de la chair et n'en retient que de légers filaments ; les faces sont rugueuses et les arêtes dorsales largement marquées.

L'arbre, d'une vigueur moyenne, se conduit facilement en pyramide et en espalier ; son bois, d'une nuance gris-brun, paraît assez solide pour le classer comme variété de haut-vent, d'autant plus que nous n'avons jamais remarqué de fruits fendillés par la pluie.

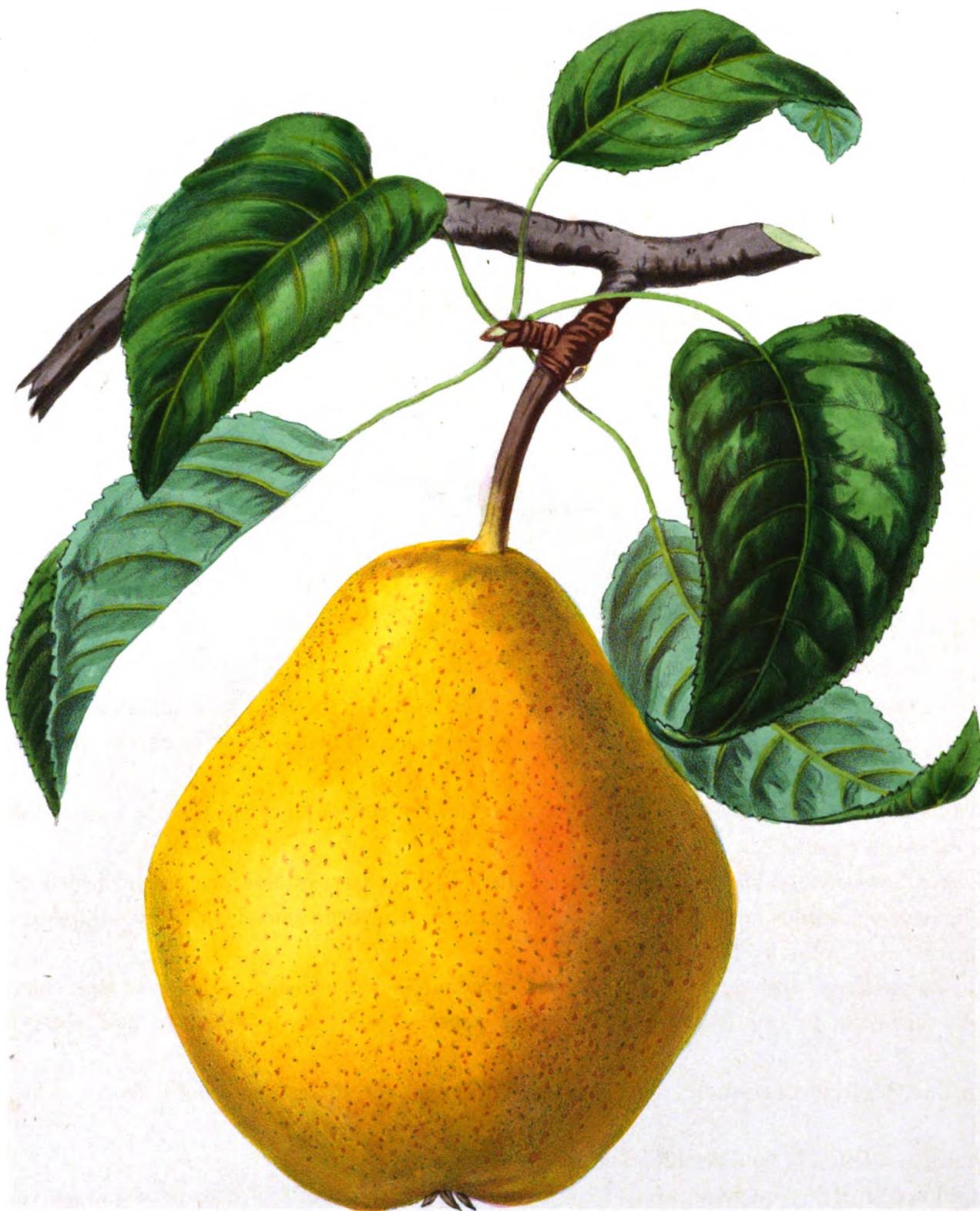
Les rameaux sont lisses, rougeâtres, les gemmes très-rapprochés.

Les feuilles, ovales, allongées, assez étroites, se terminent en pointes et sont aussi très-rétrécies vers le pétiole ; elles varient de longueur de 10 à 12 centimètres sur 5 de large au milieu ; elles sont lisses au-dessus, légèrement cotonneuses en dessous.

Le pétiole, long, canaliculé, est pourvu de deux petites glandes à sa jonction avec la feuille.

A. ROYER.





POIRE BRACONNOT D'ÉPINAL.

POIRE BRACONOT.



Le beau fruit représenté par la planche coloriée ci-contre vient sur un arbre très-vigoureux et très-fertile, qui se greffe également bien sur franc et sur coignassier; cet arbre conserve encore quelques épines qui disparaîtront par la culture.

Le calice de la fleur est très-large, ouvert, à divisions larges, courtes, brun fauve, se trouve dans une cavité évasée et régulière.

Le fruit gros, mesurant en hauteur 10 centimètre sur 9 de diamètres, est supporté par un pédoncule fort, gros, ligneux, roide, plus gros à l'attache et à la base, de couleur brun-roux, long de 20 millimètres, placé un peu de côté presque à fleur de fruit.

La peau, ou épicarpe, épaisse, grasse, vert clair, irrégulièrement tachetée de fauve et légèrement maculée de vermillon du côté frappé par les rayons solaires, passe au jaune citron pâle après la maturité.

La chair fine, légèrement cassante, d'un blanc jaunâtre, contient une eau suffisante, sucrée et bien parfumée.

La maturation a lieu à la fin d'octobre et en novembre.

C'est le 26 octobre 1861 que nous avons été à même de déguster ce fruit; il nous paraissait pouvoir attendre encore très-longtemps, vu son état parfait de conservation.

Cette belle et bonne poire, d'un gros volume, bien que récoltée sur le pied de semis, nous paraît devoir encore gagner en qualité et en grosseur par la culture.

L'arbre mère, qui annonce vingt ans d'âge, existe dans le jardin de M^{me} Gahon, à Épinal (Vosges); il provient d'un semis fait en 1840 ou 1841, par feu M. Leclerc, propriétaire, et détruit bien malheureusement après sa mort.

Cet arbre a 7 mètres d'élévation, et 0^m·62 de tour à 0^m·50 de terre.

Le premier rapport remonte à 1851 ou 1852. C'est à M. Braconot aîné, jardinier-pépinieriste à Épinal, qu'est due la conservation de cet arbre précieux, et il paraît très-juste qu'il prenne le nom de son protecteur, qui va devenir son heureux propagateur.

Nous remercions M. Braconot d'avoir bien voulu nous communiquer deux spécimens qui nous ont permis de donner cette description accompagnée de la belle planche coloriée, exécutée sur le dessin de M. Riocreux, en même temps que nous lui donnons place dans nos descriptions des Poiriers, t. III, et dans le 2^e supplément de la liste synonymique historique des Poiriers.

L'identité de ce gain a été constatée par un procès-verbal d'une commission de la Société d'arboriculture d'Épinal, qu'a bien voulu nous adresser M. Defranoux son honorable président.

J. DE LIRON D'AIOLES.





POMME YANGOYTAU.

POMME VAUGOYEAU.

SYNONYMIE : *Cadeau du Général.*



(Spécimen récolté sur haut-vent.)

L'origine de cette pomme nous est inconnue et nous ne l'avons trouvée décrite nulle part. L'arbre nous a été envoyé de l'Anjou vers 1849 et il est assez probable qu'elle est originaire de cette partie de la France. Quoiqu'elle ne soit pas tout à fait de première qualité, il nous a paru que par sa grosseur, sa beauté et sa longue garde, elle méritait une place dans nos cultures.

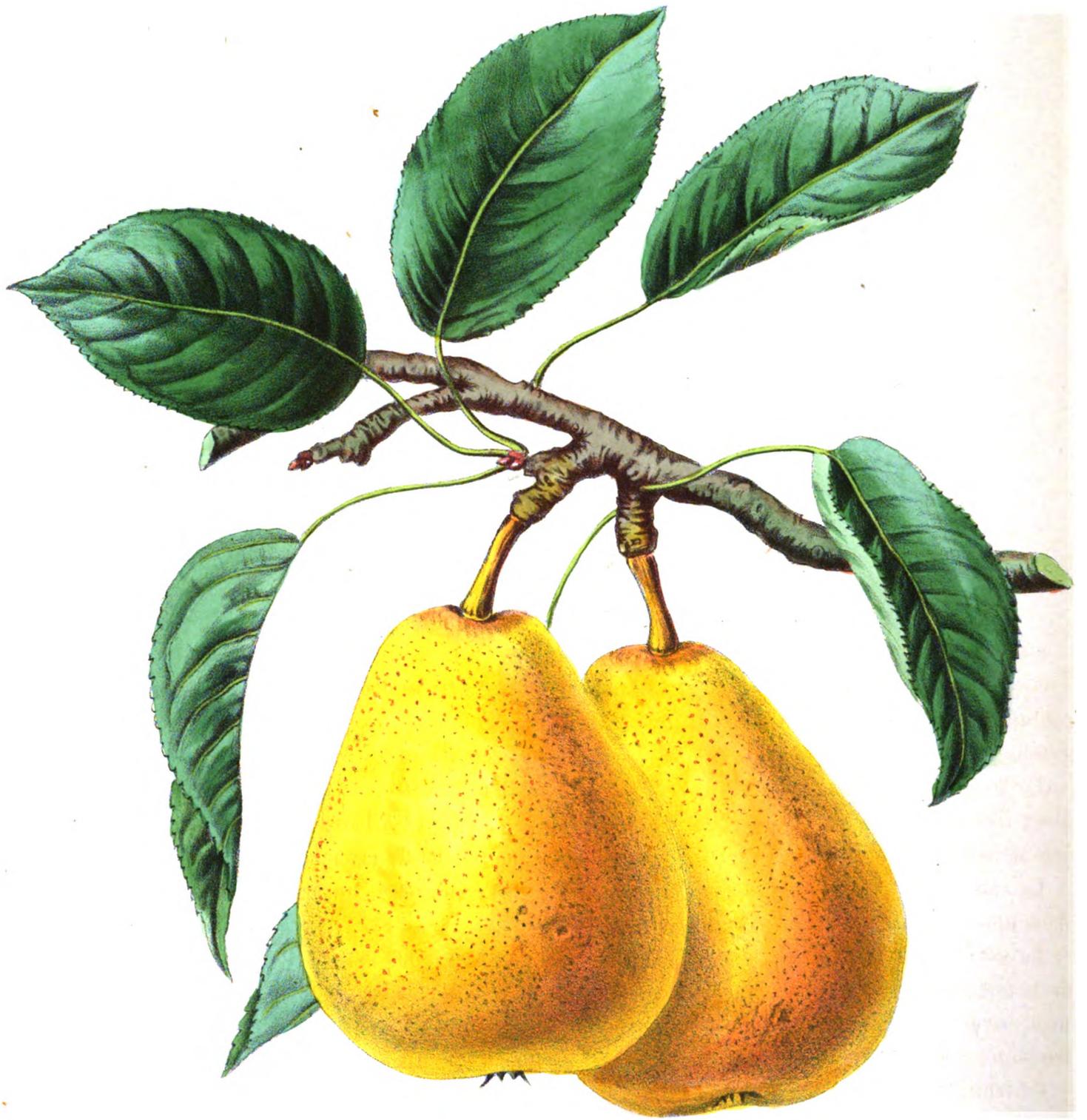
Le fruit est très-gros, arrondi, un peu rétréci et tronqué vers le calice, large et aplati vers le pédoncule. L'épiderme, jaune sombre, est coloré de rouge terne et panaché de rouge cerise du côté du soleil, maculé et ponctué de gris. Le pédoncule, très-court, cotonneux, est implanté dans une cavité profonde, très-évasée et bosselée. Le calice, demi-clos, occupe également une cavité profonde, assez large, cotelée ou plissée dans le fond, bosselée à son orifice; ses divisions sont larges, vertes.

La chair est blanche, tendre, remplie d'un jus sucré acidulé, bien parfumé, ayant de l'analogie avec la saveur de la pomme Belle-Fleur de Brabant. Le trognon est moyen; les loges sont ouvertes et contiennent des pepins, petits, allongés, bruns, ordinairement avortés.

L'époque de la maturité de cette belle pomme a lieu de décembre en mars. .

L'arbre est vigoureux; sa fertilité est encore problématique pour nous.

ALEX. BIVORT.



POIRE SOUVENIR FAVRE .

POIRE SOUVENIR FAVRE.



L'arbre mère qui porte cette variété est vigoureux et très-fertile; il ressemble à celui de l'ancienne variété connue sous le nom de Colmar ou Poire Manne. Il sera également bien greffé sur franc et sur coignassier. Des greffes pratiquées sur sujets de haute tige ont produit dès la troisième année et annoncent que cette variété précieuse sera propre à la grande culture.

Le fruit mesure en hauteur 7 à 8 centimètres sur 6 centimètres de diamètre. Le pédoncule est assez irrégulier dans sa longueur, fort, ligneux, roide, plus gros à l'attache; il est planté un peu de côté dans une cavité basse et large; il mesure plus ordinairement de 10 à 15 millimètres.

Le calice est ouvert, étoilé, à divisions courtes, roides, noirâtres, un peu duveteuses; il est placé dans une cavité large et assez régulière.

La peau est fine, grasse, vert clair, pointillée et ponctuée de roux fauve; elle pâlit un peu à l'époque de la maturation, dont nous avons constaté le commencement dans les premiers jours d'octobre, et qui peut, assure-t-on, se continuer jusqu'en novembre et décembre. La chair est un peu grosse, ferme et fondante; son eau est abondante, sucrée et d'un parfum très-agréable.

Ce fruit, que nous avons pu parfaitement juger l'année dernière, nous a paru des plus méritants; il est le gain de M. Favre, président de la section d'horticulture de la Société d'agriculture de Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire); il provient d'un pépin du Beurré d'Ardenpont semé en mars 1850, et dont la première production a eu lieu en 1857. Couronnée à Dijon par la Société d'horticulture de la Côte-d'Or en 1860, cette excellente Poire, présentée par nous en 1861 à la Société impériale et centrale d'horticulture, a été jugée digne d'une médaille de 2^e classe en argent, qui a été décernée en 1862 à M. Favre.

J. DE LIRON D'AIROLES.



CHERRY, *CERASUS* SPECIES

CERISE COE'S TRANSPARENT.

(DOWNING.)



Cette cerise est originaire de Middletown (Connecticut) aux États-Unis, où elle a été obtenue de semis par M. Curtis Coe.

Le fruit est moyen, régulièrement arrondi, parfois un peu cordiforme. La peau est mince, jaune d'ambre pâle, teinté de rouge cornaline du côté du soleil, ponctué de rouge clair du côté de l'ombre. Le point pistillaire est gros, rond, roux, placé dans une petite cavité. La chair est blanc jaunâtre, fine, tendre, remplie d'un jus sucré, d'une saveur excellente. L'époque de maturité a lieu au commencement de juillet.

L'arbre est vigoureux et très-fertile; ses rameaux sont très-gros, longs. Les feuilles sont amples, ovales ou ovales-lancéolées, pointues, vert foncé, largement dentées. Le pétiole long de 4 à 5 centimètres est gros, canaliculé, vert clair, lavé de pourpre violet en dessus; une ou deux grosses glandes concaves sont placées à son extrémité près de la base des feuilles.

Cette cerise a été regardée, par les Américains, comme une excellente acquisition pour les marchés sur lesquels elle succède à la Tartarian Black. Nous avons lieu de croire qu'il en sera de même en Belgique. Le port de l'arbre est analogue aux Bigareautiers.

AUG. ROYER.



POULAIN APPLANE GREGOIRE (Gregoire)

POIRE AGLAÉ GRÉGOIRE.

(GRÉGOIRE.)



(Spécimen récolté sur pyramide.)

Cette nouvelle poire a été obtenue de semis vers 1852 par M. Grégoire, de Jodoigne; son admission date de 1855, et c'est par oubli qu'elle n'a pas paru plus tôt dans ces Annales; son mérite comme fruit très-tardif étant incontestable.

Le fruit est ordinairement moyen, parfois assez gros, turbiné. L'épiderme, jaune d'or à l'époque de la maturité, est ponctué et panaché de brun-roux. Le pédoncule, grêle, ligneux, brun-noir, est implanté obliquement dans une légère cavité. Le calice occupe une cavité assez profonde, large et arrondie; ses divisions sont raides, dressées, noires. La chair est d'un blanc jaunâtre, demi-fine, demi-fondante; son eau est abondante, sucrée, d'un parfum agréable, ayant quelque analogie avec celui de la Jaminette. Sa maturité a lieu vers la fin de février et se prolonge souvent jusque vers la fin de mars. C'est un fruit de première qualité pour la saison.

L'arbre, sur franc, est vigoureux et en même temps fertile.

Ses branches à fruits sont courtes, grêles, brun violacé dans leur jeunesse, ensuite grises.

Les boutons à fleur sont moyens, ovales, pointus, bruns, ombrés de noir et de gris.

Les supports sont grêles, allongés, brun jaunâtre.

Les jeunes rameaux sont très-gros, longs, légèrement flexueux et striés. L'épiderme, vert olive du côté de l'ombre, brun violacé du côté du soleil, est ponctué de très-petites lenticelles rousses, allongées, très-nombreuses, mais peu apparentes.

Le gemme est assez gros, triangulaire, pointu, fortement apprimé à sa base, peu écarté à son sommet, porté sur un renflement notable du bois; brun clair, ombré de brun-noir.

Les mérithalles sont très-courts, inégaux.

Les feuilles sont moyennes, ovales ou ovales-lancéolées, pointues, vert clair, parfois arquées et à bords relevés en gouttière, mais plus souvent planes ; leur serrature est large, profonde et régulière.

Le pétiole, long de 2 à 3 centimètres, est grêle, vert clair, légèrement canaliculé. Les stipules sont linéaires et falciformes.

ALEX. BIVORT.





POMME REINETTE D'ALLEMAGNE.

POMME REINETTE D'ALLEMAGNE.

BORSDORFFER (KNOOP.)

SYNON. : *Porstorffer* ; *Reinette Batarde* ; *Borstorf* ; *Borstoff à longue queue* ; *Borstorff hâtive* ; *Bursdoff* ; *Queen's apple* ; *Red Borsdorffer* ; *Postophe d'hiver* ; *Pomme de Prochain* ; *Reinette de Misnie* ; *Blanche de Leipzig* ; *Grand Bohemian Borsdorffer* ; *Elder Winter Borsdorfer* ; *Witte Leipsiger* ; *Maschankker* ; *Weiner Maschankkerl* ; *Garret pippin* ; *King* ; *King Georges* ; *King Georges of the third*.



Cette pomme quoique très-ancienne est toujours très-estimée en Allemagne et elle le mérite ; Diel l'a appelée : *L'Orgueil des Germains*.

Son lieu de naissance est incertain. Deux villages du nom de Borsdorf, l'un situé en Misnie, l'autre près de Leipzig, se disputent la priorité, à cet égard. Nous ne trancherons pas la question, nous dirons seulement que cette variété est mentionnée dès 1561, par Cordus, comme étant cultivée en Misnie où elle a sans doute reçu le nom de Reinette de Misnie.

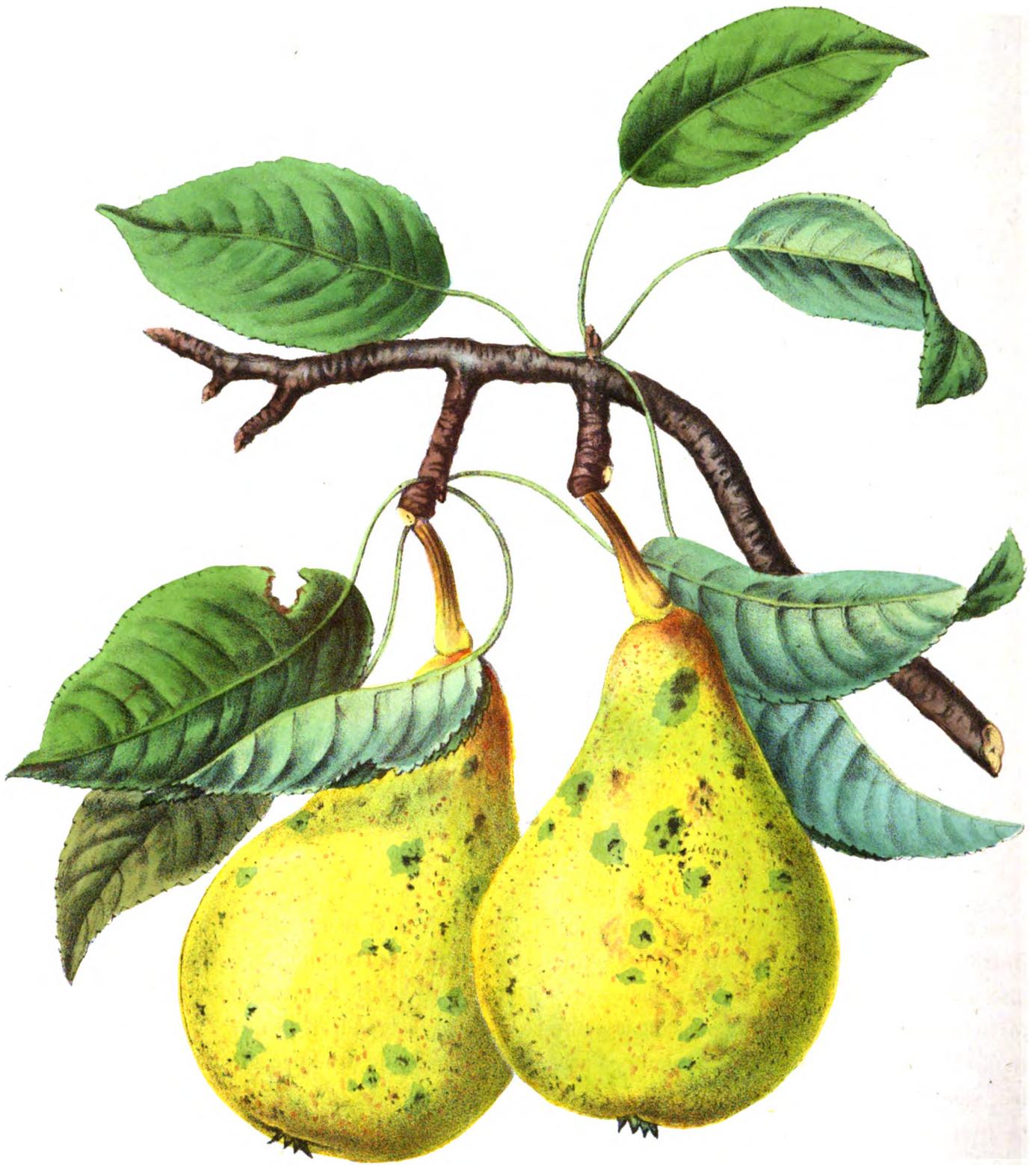
Le fruit est presque moyen, régulier, arrondi et déprimé aux deux pôles, mais plus rétréci vers son sommet qu'à sa base, ce qui le rend presque hémisphérique. L'épiderme jaune foncé à l'époque de la maturité est lavé et panaché de rouge clair du côté du soleil, ombré de gris autour du pédoncule et du calice, ponctué de même couleur sur toute sa surface. Le pédoncule long de 2 centimètres, grêle, ligneux, brun, est implanté dans une cavité infundibuliforme. Le calice est ouvert, il occupe une cavité très-évasée et plissée dans le fond ; ses divisions sont larges, vertes et brunes au sommet. La chair d'un blanc jaunâtre est fine, d'une contexture ferme, remplie d'un jus sucré, acidulé, ayant la saveur de nos meilleures reinettes. C'est un fruit de toute première qualité dont la maturité a lieu de novembre en janvier.

L'arbre, vigoureux et robuste, atteint de grandes dimensions et n'est pas sujet au chancre. Il est lent à se mettre à fruit et n'est vraiment fertile que lorsqu'il a acquis toute sa grandeur ce qui a lieu au bout de 15 à 20 ans seulement, en bon sol. A cette époque il continue à pousser vigoureusement, tout en portant beaucoup. Greffé sur paradis, il se conduit bien en pyramide et en espalier et ne tarde pas à se mettre à fruit.

D'après ce qui précède, extrait de divers auteurs allemands et anglais, plutôt que de nos propres observations, nous estimons que la place de cette variété, malgré toute la qualité que nous lui avons reconnue, est plutôt dans nos vergers, que dans nos jardins.

ALEX. BIVORT.





POIRIE JOSEPH STAQUET (Bivort.)

JOSEPH STAQUET.

(BIVORT.)

FRUIT DE VERGER.



(Spécimens récoltés sur haut-vent.)

L'arbre mère qui a produit cette nouvelle poire, provient d'un semis fait en 1844 ; sa première production a eu lieu à Fleurus en 1856. Admis cette même année comme fruit de toute première qualité par la Commission royale de pomologie, son obtenteur a désiré le conserver à l'étude, afin de savoir si la fertilité de l'arbre compensant la petitesse du fruit, le rendrait propre à la grande culture. Cette fertilité est maintenant hors de doute, l'arbre n'ayant cessé de produire surabondamment chaque année, sans aucun alternat.

Le fruit est petit ou moyen, pyriforme allongé, très-rétréci vers le pédoncule, qui est long de 2 à 3 centimètres, gros, brun, charnu à sa base, placé à fleur du fruit, ou implanté un peu obliquement au sommet d'une éminence charnue. L'épiderme, vert clair, ponctué et panaché de brun roux, ombré de même couleur autour du pédoncule et du calice, maculé de taches fuligineuses, jaunit partiellement à l'époque de la maturité. Le calice, couronné, est placé à fleur du fruit ; ses divisions sont roides, dressées, noires. La chair est blanche, fine, parfois superfine, fondante, beurrée ; son eau est abondante, sucrée, d'un parfum très-agréable, sans être musquée. La maturité a lieu dès la fin de septembre et se prolonge pendant tout le mois d'octobre, si on a soin d'entrecueillir les fruits.

Nous devons ajouter qu'un arbre greffé sur franc en haut vent, dans le jardin de M. Henri Bivort, à Jumet, a eu des fruits mûrs dès la fin du mois d'août en 1863, ce qui n'a jamais eu lieu à Fleurus.

L'arbre mère affecte naturellement la forme pyramidale; il a poussé très-vigoureusement dans sa jeunesse, mais, soit par suite de sa transplantation en 1853 dans un sol différent, soit à cause de sa trop grande fertilité pendant ces dernières années, il n'a encore acquis qu'une étendue moyenne relativement à son âge.

Ses branches à fruits sont moyennes, longues, grises.

Le bouton à fleur est assez gros, conique, pointu, brun clair lavé de brun-marron.

Les supports sont moyens, courts, gris-brun, ridés à leur base.

Les jeunes rameaux sont moyens, flexueux, renflés à chaque gemme, et striés. L'épiderme brun noisette, lavé de gris du côté du soleil, est ponctué de quelques petites lenticelles, rousses, ovales.

Les gemmes sont gros, coniques, pointus, brun foncé lavé de gris, légèrement apprimés à leur base, écartés à leur sommet.

Les mérithalles sont courts, égaux.

Les feuilles sont petites, minces, ovales pointues, vert clair, planes ou à bords légèrement relevés en gouttières; elles sont souvent entières, sinon leur serrature est large et arrondie.

Le pétiole, long de 2 à 5 centimètres, est grêle, jaunâtre, très-légèrement canaliculé.

Les stipules sont linéaires.

ALEX. BIVORT.



REINETTE DE LA ROCHELLE.

POMME REINETTE DES MÉNONITES.

MENONISTEN REINETTE (DIEL, *Kernobst*, X, 169.)



(Spécimens récoltés sur pyramide).

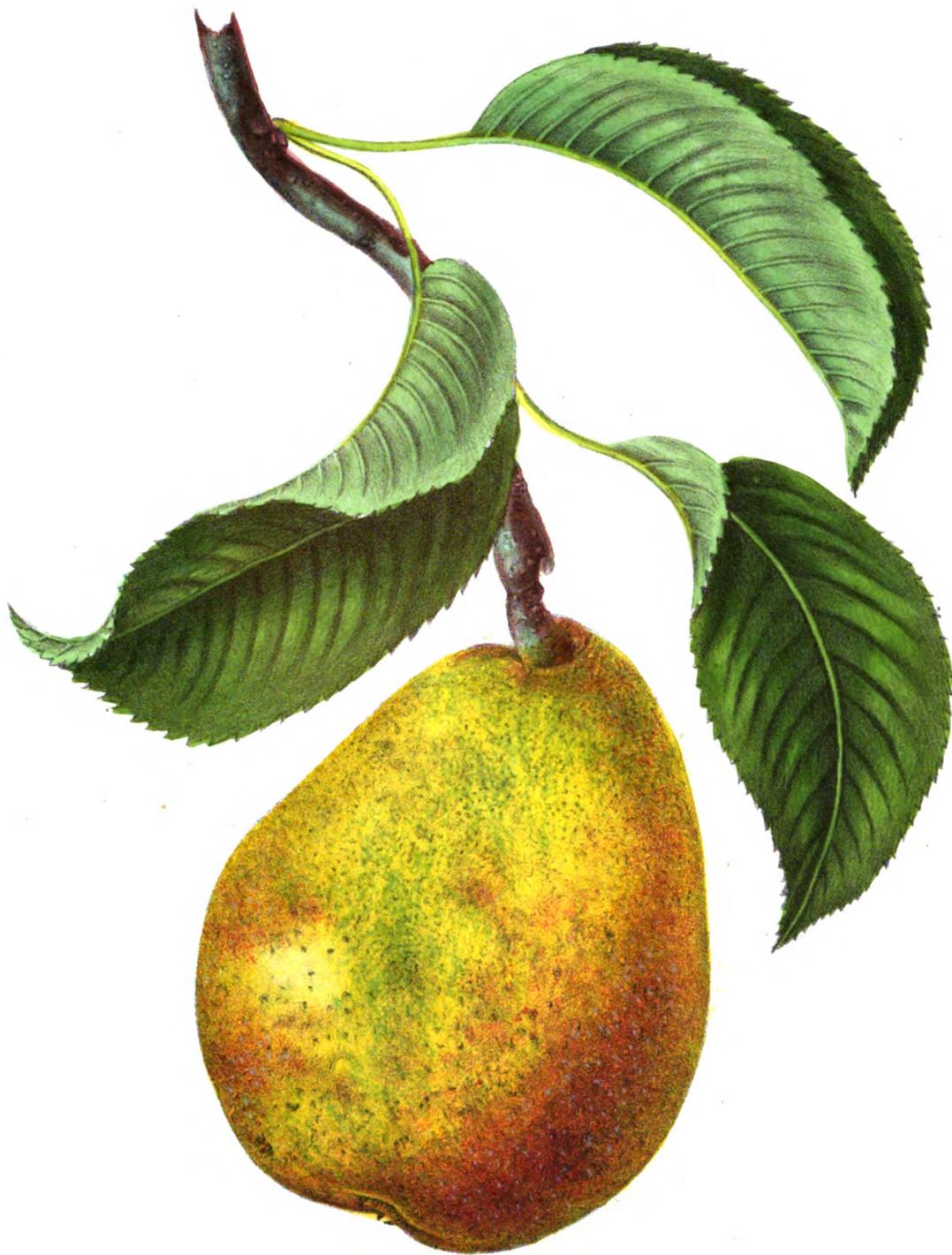
Le fruit est presque moyen, arrondi, fortement déprimé aux deux pôles. L'épiderme, jaune d'or à l'époque de la maturité, est fortement ombré et panaché de gris-roux, légèrement teinté de rouge sombre du côté du soleil. Le pédoncule est gros, renflé, très-court, duveteux, brun, implanté dans une cavité profonde, régulièrement évasée. Le calice est clos; il occupe une très-petite cavité, dont les bords sont ridés.

La chair est d'une texture délicate, très-fine, ferme, blanche, remplie d'un jus sucré acidulé, d'une saveur très-agréable. Le trognon est petit, cordiforme; les loges sont étroites, closes; les pepins assez gros, ovales, pointus, aplatis, brun-marron.

Cette excellente pomme, d'origine allemande, commence à mûrir en décembre et se conserve jusqu'au printemps.

L'arbre est assez vigoureux et très-fertile.

ALEX. BIVORT.



POUR LE PROFESSEUR HENNAU (*Grigorie*)

POIRE PROFESSEUR HENNAU

(GRÉGOIRE)



(Spécimen récolté sur pyramide).

L'arbre-mère est pyramidal, très-vigoureux et assez fertile. Son bois gris forme avec le tronc un angle ouvert; il est encore chargé d'épines longues et acérées à sa base.

Ses branches à fruits sont courtes, grises.

Le bouton à fleur est gros, conique, pointu, brun fauve lavé de brun foncé.

Les jeunes rameaux sont gros, longs, droits, striés, renflés à chaque nœud; l'épiderme est brun violacé ou rougeâtre, ponctué de lenticelles rousses ovales-allongées, assez nombreuses.

Les gemmes sont triangulaires, pointus, larges à leur base, fortement apprimés, un peu écartés à leur sommet, brun foncé.

Les mérithalles sont courts, égaux.

Les feuilles sont amples, ovales, pointues, relevées en gouttière, à serrature large et régulière d'un beau vert-clair.

Le pétiole, long de 2 à 4 centimètres est gros, largement canaliculé, vert-clair.

Les stipules sont linéaires et falciformes.

Le fruit est assez gros, presque régulièrement ovale; l'épiderme est vert clair, fortement lavé et panaché de roux fauve, plus intense ou orangé du côté du soleil, ponctué de larges points gris sur toute sa surface. Le pédoncule de 10 à 12 millimètres est gros, charnu, brun, implanté obliquement à fleur du fruit, ou dépassé d'un côté par une éminence charnue. Le calice irrégulier, occupe une cavité

moyenne, très-évasée et bosselée ; ses divisions sont chiffonnées, brunes. La chair est blanche, demi-fine, fondante ; son eau est abondante, sucrée, d'une saveur particulière, ayant quelque analogie avec celle du Bezy de Chaumontel.

Cette variété mûrit en décembre, elle a été dédiée par l'obtenteur, à M. A. Hennau, professeur à l'Université de Liège, voilà quatre à cinq ans.

A. BIVORT.





LAWRENCE GAGE.

PRUNE LAWRENCE GAGE

REINE CLAUDE DE LAWRENCE



Suivant l'auteur américain Downing, ce fruit provient d'un noyau de la Reine Claude commune et son obtenteur est M. Lawrence de Hudson. La forme, le coloris et l'aspect de la Lawrence indique assez son origine et son analogie avec l'ancienne Reine Claude qui la précède dans l'ordre de la maturité; nous avons constaté cette succession dans nos cultures depuis plusieurs années.

Cette prune est d'un volume moyen et d'une forme arrondie.

La rainure peu apparente partage le fruit en deux parties égales.

Le pédoncule, court, mince, est inséré dans une cavité étroite, la peau d'un vert terne jaunit à la maturité; souvent elle est très-maculée de gris et tiquetée de nombreux points rouges; cette peau s'enlève facilement et laisse voir une chair jaune rayonnée, analogue à celle de la Reine Claude, moins riche que celle-ci mais remarquablement fondante et d'une saveur vineuse.

Le noyau est quelquefois adhérent à la chair avant la parfaite maturité, mais dès ce moment il s'en sépare librement. Il est petit, ovale, finit en pointe aiguë au sommet et en pointe obtuse à la base; l'arrête dorsale est très-aiguë et munie de deux rainures, l'arrête ventrale est obtuse.

L'arbre d'une vigueur moyenne se prête aux diverses formes que l'art du jardinier lui impose.

Son bois est gris et ses rainures gris-clair.

Les feuilles d'une forme ovale, très-allongées, sont régulièrement serretées, vert foncé, lisses à la

face supérieure, plus pâle et légèrement cotonneuses en dessous. Leur pétiole est long, canaliculé, garni de deux glandes à la naissance de la feuille.

La Lawrence gage commence à mûrir vers la fin d'août et continue jusque vers la mi-septembre. En 1863 il en restait encore sur les arbres le vingt dudit mois. Ce fruit se fendille par la pluie.

A. ROYER.

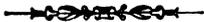




POMME PEARSON PLATE.

POMME PEARSON'S PLATE

THOMPSON. *Hort. soc. cat.* ed. 3. N. 565. — DOWNING. *Fr. Amer.* P. 126. — HOGG. *Bri. Pomo.* P. 261.



(Spécimen récolté sur pyramide).

Cette variété a été envoyée à la Société Van Mons, en 1857, par MM. Lindley, Rivers et Thompson, membres correspondants de la Commission royale de Pomologie, parmi un choix des meilleures variétés de pommes, natives de l'Angleterre.

Quoique petite, cette pomme mérite à tous égards les soins du cultivateur, non-seulement par sa haute saveur et sa longue conservation, mais aussi par la grande fertilité de l'arbre qui la produit.

Le fruit est petit, presque rond, d'une forme régulière et jolie, ordinairement aplati vers les deux pôles. La peau est lisse, jaune verdâtre du côté de l'ombre; lavée de rouge pâle et striée de rouge foncé du côté du soleil. Le pédoncule, long de 1 à 2 centimètres, est implanté dans une cavité arrondie, assez profonde, lavée de gris. Le calice ouvert, à divisions courtes, occupe une cavité moyenne et plissée.

La chair est ferme, cassante, succulente, jaune verdâtre, remplie d'un jus sucré, d'une riche saveur, ayant de l'analogie avec celle de la Pomme Nonpareille.

C'est un excellent fruit de dessert dont la maturité a lieu en décembre et se prolonge jusqu'en mars.

Dans quelques spécimens le fruit n'est pas coloré, mais entièrement gris, couvert de quelques légères taches brun-roux.

A. BIVORT.



FRAISE DES QUATRE SAISONS.

TRIOMPHE DE HOLLANDE.

TRIOMPHE DE HOLLANDE

FRAISE DES QUATRE SAISONS

(J. VERKROOST)



Voici à peu près en quels termes cette fraise était annoncée et décrite par M. J. Copyn, pépiniériste à Groenekan (Pays-Bas), dans son prospectus de 1862 :

« Parmi la foule de variétés gagnées pendant ces dernières années, dans le genre fraisier, et qui
» excellent soit par leur grosseur, soit par leur fertilité, soit par d'autres qualités supérieures, on
» cherche en vain une fraise perpétuelle, qui puisse dignement remplacer les anciennes variétés, de
» la Fraise des quatre saisons : cette lacune vient d'être comblée.

» Après vingt ans de semis continués avec persévérance, dans ce genre, M. J. Verkroost, cultivateur
» à Blauwcapel près d'Utrecht, vient enfin de trouver une variété qui, par sa grosseur, sa saveur
» exquise et sa grande fertilité, dépasse tout ce que nous connaissions auparavant.

» Le fruit d'une couleur rouge vif, pourpre, foncé du côté du soleil, a la chair ferme, d'un parfum
» des plus agréables; il est figuré avec une exactitude scrupuleuse sur la planche ci-jointe. La plante
» est vigoureuse, les feuilles sont grandes, luisantes, d'un vert clair.

» Tous les amateurs qui ont vu cette fraise chez moi, pendant cet été, l'ont déclarée la plus
» méritante de toutes celles qui ont été gagnées en ce genre, pendant ces dernières années. »

Sans nous associer complètement à cet enthousiasme, nous dirons que : soit à cause du sol de notre jardin, soit à cause de la sécheresse de ces deux dernières années, nous n'avons pu obtenir des spécimens de cette fraise, aussi beaux que ceux de la planche que nous avons reçue avec l'annonce ci-dessus.

Après sa première production, nous étions même disposé à la rejeter, malgré la recommandation de M. Copyn; lorsque nous avons vu apparaître la seconde année, sur les jeunes coulants, des fruits, non pas tout à fait aussi gros que ceux figurés, mais cependant très-supérieurs à ceux des anciennes remontantes connues.

Le fraisier Triomphe de Hollande, a un facies très-reconnaissable entre tous ses congénères remontants; il est trapu, pousse en touffes serrées, donne peu de coulants; ceux-ci sont courts et ne s'éloignent guère de la plante-mère. Sous le rapport de la fertilité et de la saveur du fruit, il ne laisse rien à désirer, et sera difficilement surpassé.

A. BIVORT.





POIRE MONSEIGNEUR DES HONS.

POIRE MONSEIGNEUR DES HONS

(GIBEY-LORNE)



(Spécimens récoltés sur pyramide).

L'arbre est très-vigoureux et fertile, d'un port superbe, réussissant sur franc et sur coignassier, et se plaisant sous toutes les formes.

Le fruit est assez gros, pyriforme, de couleur jaune herbacée, s'éclaircissant pendant la maturation, marbré rouge-carmin à l'insolation et tiqueté gris-noisette.

Chair demi-fine, fondante, légèrement teintée, remplie d'une eau sucrée, aromatisée, relevée de la saveur particulière du Rousselet de Reims.

La nature de la chair et de l'eau indique que le fruit ne saurait devenir pâteux, qu'il se conservera quelque temps dans son état mûr, et pourra réussir aux quatre expositions.

Dans les années ordinaires, l'époque de maturité est du 1^{er} au 20 août; les fruits ne mûrissent pas tous à la fois, mais successivement : c'est un grand mérite chez une poire précoce.

Cette précieuse nouveauté a été obtenue à Troyes, par M. Gibey-Lorne, amateur, qui la dédia à un ancien évêque de son diocèse.

Sur le rapport d'une Commission spéciale, fait en 1858, la Société d'horticulture de l'Aube a décerné à l'obtenteur une grande médaille d'argent pour ce gain intéressant.

BALTET FRÈRES.



BRUGNON GALOPIN.

BRUGNON GALOPIN



(Spécimens récoltés sur espalier).

Cette variété provient des semis de M. Galopin fils, pépiniériste distingué à Liège, qui l'a dédié à son digne père.

Nous présumons que son premier rapport a eu lieu en 1862; M. G. Barlet, en ayant donné, cette même année, une excellente description dans la *Belgique horticole*.

Plusieurs spécimens de ce Brugnon ayant été envoyés à la Commission royale de Pomologie en 1863, cette Commission a été mise à même d'apprécier sa qualité, qui, ainsi que le dit M. Barlet, est hors ligne et sera une précieuse acquisition pour nos jardins.

En le décrivant, nous avons remarqué qu'un caractère bien tranché, noté par le premier descripteur et qui aurait pu devenir distinctif de la variété, ne se retrouvait plus dans aucun des fruits de la récolte de 1863; c'est sa terminaison vers le sommet en pointe un peu recourbée : peut-être ce caractère se représentera-t-il par la suite. Quoi qu'il en soit, notre figure et notre description sont conformes aux spécimens que nous avons reçus de M. Galopin.

Le fruit très-gros, arrondi, mesure 6 à 7 centimètres de diamètre. Le sillon est très-large, assez profond, il se prolonge du pédoncule au point pistillaire, qui est petit, allongé, verdâtre ou roux. La peau est adhérente à la chair et s'en détache difficilement (ceci arrive souvent aux variétés nouvelles). Sa couleur, rouge grenat foncé, du côté du soleil, est ponctuée de nombreux petits points roux et de larges macules de même couleur; du côté de l'ombre, la peau est jaune terne, panachée de roux.

Le pédoncule, court, très-gros, occupe une cavité large et profonde.

La chair est ferme, blanc de crème, nuancée de rouge cerise vif, autour du noyau; sa saveur est sucrée; son arôme vineux; le parfum des plus agréables. Le noyau est gros, ovale, pointu à son sommet, tronqué à sa base; les joues sont convexes, excessivement rugueuses ou plutôt découpées par des sillons profonds de 6 à 7 millimètres. Ses arêtes sont tranchantes, crénelées, divisées par un sillon large et profond.

Placé en espalier à l'exposition du midi, le Brugnion Galopin mûrit vers la mi-août.

L'arbre est vigoureux; les jeunes rameaux sont verts, à peine teintés de rouge à leur sommet. Les feuilles sont étroites, allongées, amincies aux deux bouts, finement serretées, vert clair. Le pétiole est très-court, vert, profondément canaliculé. Nous n'avons remarqué aucune glande, ni sur le pétiole, ni sur les feuilles.

A. BIVORT.





POMME TARDIVE DE JONCRET.

POMME TARDIVE DE JONCRET

FRUIT DE VERGER



(Spécimens récoltés sur pyramide).

Il nous serait difficile de dire l'âge de cette variété, dont nous avons pris connaissance, dans une promenade au village de Joncret (Hainaut).

L'arbre-mère est venu spontanément dans la haie du verger d'une petite ferme de cette localité. Il paraît qu'à cause de sa maturité tardive, cette pomme fut longtemps regardée comme médiocre, et tout au plus bonne à faire du vinaigre; mais quelques fruits échappés par hasard à cette espèce d'ostracisme annuel, furent conservés jusqu'en avril et mai et découvrirent au propriétaire les bonnes qualités de la pomme qu'il avait si longtemps dédaignée.

Au mois de septembre 1863, j'ai présenté à l'exposition de la Société Linnéenne, en même temps que des pommes de l'année, des spécimens de l'année 1862, parfaitement conservés, sans autres soins que ceux habituels.

Le fruit est assez gros, arrondi, bosselé ou côté, déprimé aux deux pôles, rétréci vers son sommet et ayant son plus grand diamètre vers sa base. La peau jaune d'or, à l'époque de la maturité, est colorée de rouge-vif du côté du soleil, ponctuée de gros points gris sur toute sa surface; panachée et lavée de gris du côté de l'ombre.

Le pédoncule, des plus courts, vert, est implanté dans une cavité lavée de gris, large à son orifice, très-profonde et très-étroite à sa base.

Le calice, clos, occupe une cavité profonde, assez large, bosselée et plissée. La chair est tendre, blanche, son eau est sucrée, relevée d'un léger aigrelet; sa saveur participe de celle des rambours et des reinettes.

Cette variété très-recommandable comme fruit de verger, n'a pas assez de mérite pour figurer dans nos jardins.

L'arbre-mère est vigoureux, d'une grande fertilité. Ses rameaux sont courts, droits, cotonneux, brun violacé, ponctués de quelques lenticelles rondes rousses.

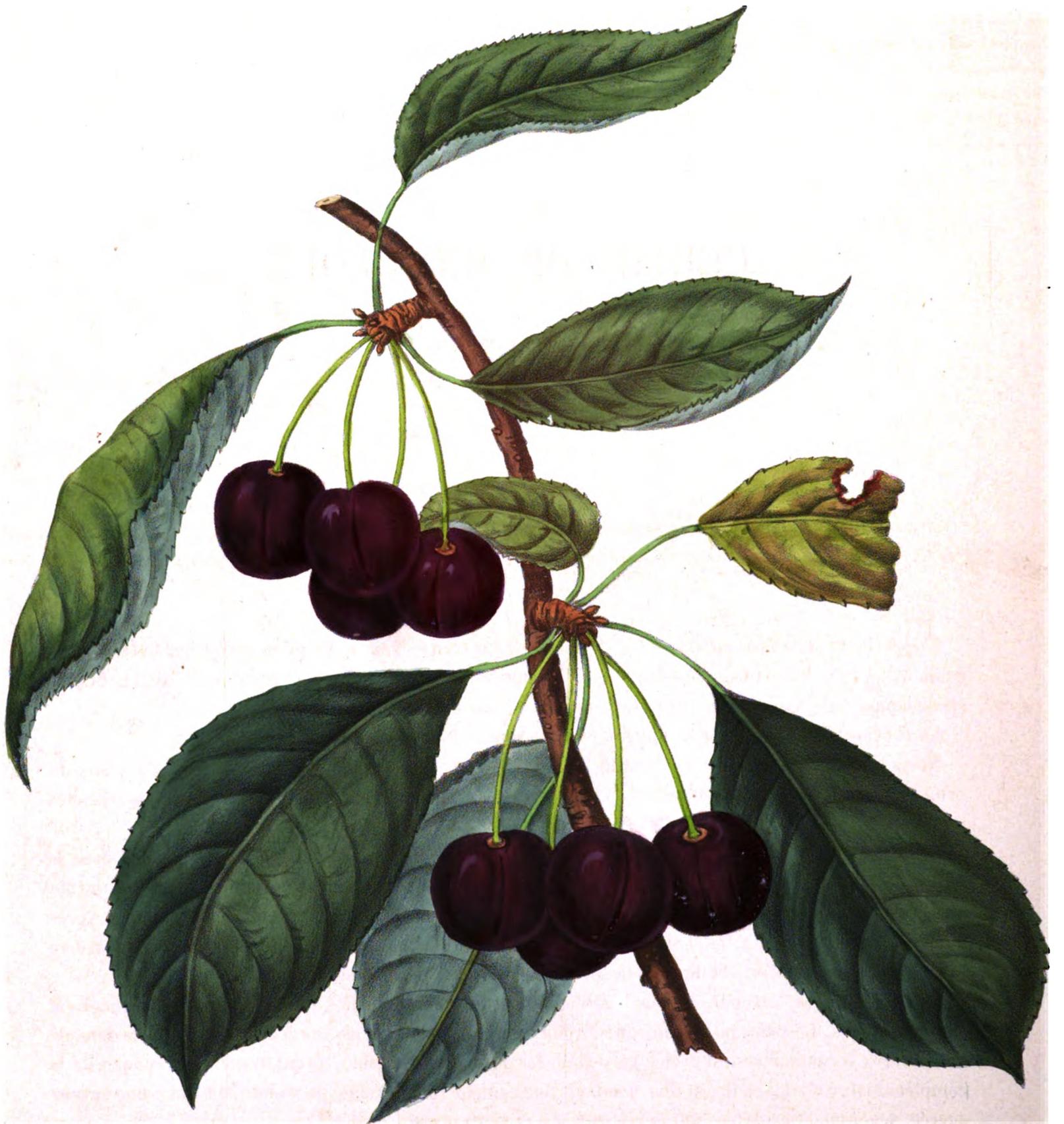
Le gemme est apprimé, cotonneux.

Les feuilles sont moyennes, ovales-arrondies, pointues, lisses, vert-clair en dessus, cotonneuses en dessous à serrature large et arrondie.

Les stipules sont lancéolés.

A. BIVORT.





CERISE DE GEMBLoux. (Stapet.)

CERISE DE GEMBLoux

(STAQUET BERGER)



L'apparition dans nos annales d'une belle et bonne cerise, née en Belgique, n'est pas un fait très-commun. Les semis de fruits à noyaux sont en général délaissés par nos semeurs qui s'attachent plus spécialement au genre poirier qu'à tout autre.

La province de Liège seule, a obtenu quelque succès dans ces semis.

Notre collègue, M. Royer de Namur, s'occupe, il est vrai, depuis quelques années, du semis du prunier, mais jusqu'à ce jour il n'a pas encore été à même d'enrichir ce beau genre de variétés regnicoles.

La cerise dont il est ici question provient d'un semis dû au hasard; elle a pris naissance dans le jardin de M. Staquet Berger, à Gembloux. Cet amateur éclairé vit se lever et croître dans son jardin un cerisier dont le beau feuillage le frappa, et qui, pour cette cause, fut exempté de la greffe. Après quelques années d'attente, en 1863, l'arbre se mit en production et une belle et bonne cerise tardive fut le résultat qu'il obtint, et de sa patience et de la justesse de son appréciation.

Le fruit est gros, arrondi, parfois légèrement cordiforme. Le sillon qui la divise latéralement est assez prononcé. Le point pistillaire, gros, rond, roux, est placé dans une légère cavité; le pédoncule long de 4 à 5 centimètres est grêle, vert-clair. La peau est lisse, fine, presque noire à l'époque de la complète maturité. La chair est fine, fondante, de couleur rouge, teinté de violet; son eau a une saveur sucrée, légèrement acidulée, rafraîchissante. Le noyau est petit, ovale.

Cette excellente cerise mûrit ordinairement dans la seconde quinzaine de juillet.

L'arbre est très-fertile, d'une vigueur moyenne.

A. BIVORT.



POIRE LA SOEUR GRÉGOIRE (*Grégoire*)

POIRE LA SOEUR GRÉGOIRE

(GRÉGOIRE)



(Spécimen récolté sur pyramide).

Cette variété est au premier rang parmi les semis de M. Grégoire : nous l'avons dégustée, pour la première fois en 1858, sous le n° 603, puis en 1863 sous le nom de *la Sœur Grégoire*. A chacune de ces dégustations son mérite a été reconnu; seulement nous avons constaté une grande différence dans son facies, qui, de pyriforme, est devenu calebassiforme et dans son époque de maturité, qui de janvier est revenue en novembre.

Le fruit est gros, calebassiforme, bosselé. L'épiderme rude, vert-clair, fortement panaché et lavé de gris-brun, passe au jaune d'or et au roux à l'époque de la maturité. Le pédoncule, long de 3 centim., assez gros, arqué, brun, renflé au sommet, est implanté dans une petite cavité bosselée. Le calice est irrégulier, il occupe une cavité peu profonde, étroite et arrondie; ses divisions sont noires, caduques.

La chair est fine, blanc-jaunâtre, fondante, beurrée; son eau est assez abondante, sucrée, d'un arôme délicieux, de toute première qualité.

Sa maturité a lieu de novembre en janvier.

L'arbre est vigoureux, pyramidal; son bois gris, ponctué de lenticelles rousses très-saillantes, forme avec le tronc un angle aigu. Greffé sur latérales d'arbres déjà formés il tend au contraire à s'incliner en dessous de la ligne horizontale.

Ses branches à fruits sont grêles, grises, allongées.

VIII.

24

Le bouton à fleur est petit, conique, pointu, brun-clair lavé de brun-marron.

Les supports sont grêles, gris, rugueux à leur base, renflés et lisses à leur sommet.

Les jeunes rameaux sont assez gros, longs, droits, striés. L'épiderme gris-roux est ponctué de petites lenticelles fauves, ovales ou allongées, saillantes par leurs bords et concaves par leur centre.

Le gemme est gros, triangulaire pointu, apprimé au sommet du rameau; ovale et un peu saillant à sa base, brun clair lavé de brun foncé. Sur les rameaux très-vigoureux, les gemmes du dessous s'allongent en rudiments d'épines, dont la pointe est émoussée.

Les feuilles sont amples, ovales, pointues, planes, entières, partiellement serretées ou à serrature fine et arrondie, vert-clair.

Le pétiole, long de 3 à 5 centimètres est gros, légèrement canaliculé, vert-clair.

Les stipules sont linéaires.

A. BIVORT.





POMMES LOUISE RENARD (Coeur)

POMME LOUISE RENARD

(CRÈVECOEUR)

FRUIT DE VERGER



(Spécimens récoltés sur haut-vent).

Voici une nouvelle et bien jolie pomme, provenant des semis de M. Crèveœur, secrétaire communal à Orp-le-Grand (Belgique). Sa première production date de 1862.

Le fruit est moyen, arrondi, bosselé, déprimé aux deux pôles, mesurant 6 centimètres en hauteur et 7 centimètres en diamètre. La peau lisse, luisante, jaune-cire, fortement colorée de rouge vif du côté du soleil, est ponctuée de quelques petits points gris-roux. Le pédoncule court, gris-verdâtre, cotonneux, est implanté dans une cavité large, profonde, irrégulière, toujours lavée de gris-roux.

Le calice ouvert, occupe une cavité peu profonde, large et cotelée; ses divisions sont vertes, très-courtes.

La chair, de couleur blanc de lait, est tendre, assez fine; son eau est sucrée, relevée d'un léger acide, d'une saveur framboisée. Le trognon est petit; les loges sont closes. Les pepins sont gros, ovales, pointus, bruns, à sa trop grande maturité, la chair devient sèche.

Le fruit, avant d'être touché, est tellement couvert de fleur, comme le sont la plupart des prunes qu'il paraît d'une couleur rose violacé; ce n'est qu'en l'essuyant qu'on voit sa véritable couleur.

Cette pomme est une excellente acquisition pour nos vergers, et quoiqu'il y en ait de supérieures en qualité, sa beauté lui fera trouver place dans la plupart de nos jardins.

L'arbre-mère est vigoureux et en même temps très-fertile.

A. BIVORT.



POIRE MADAME GRÉGOIRE (*Grégoire*)

POIRE MADAME GRÉGOIRE

(GRÉGOIRE)



(Spécimen récolté sur pyramide).

Cette variété provient des semis de M. Grégoire de Jodoigne, qui, depuis peu, en a distribué des scions à greffes, à la Société Van Mons et à ses amis. Dédiée à son épouse, par l'heureux obtenteur, elle tiendra certes un rang distingué parmi ses nombreux semis.

L'arbre-mère est pyramidal, assez vigoureux, et promet d'être fertile; son bois forme avec le tronc un angle très-ouvert, presque horizontal.

Ses branches à fruits sont courtes, gris-brun.

Les boutons à fleur sont gros, ovales, pointus, brun lavé de gris.

Les supports sont allongés, gris-brun, annelés à leur base, renflés et lisses à leur sommet.

Les jeunes rameaux sont de longueur moyenne, assez gros, légèrement striés et flexueux, renflés à chaque nœud. L'épiderme gris-noisette, est ponctué de lenticelles rousses, ovales ou allongées, peu visibles.

Le gemme est gros, conique, pointu, écarté, brun-roux, lavé de gris.

Les mérithalles sont courts, égaux.

Les feuilles sont moyennes, ovales, pointues, vert-clair, à bords légèrement relevés en gouttière, entières ou partiellement serretées.

Le pétiole, long de 4 à 5 centimètres, est grêle, un peu canaliculé, vert-clair.

Les stipules sont filiformes.

VIII.

25

Le fruit est gros, ovale allongé, renflé vers les deux tiers de sa hauteur, courtement rétréci vers le calice, côté et bosselé. L'épiderme est onctueux, vert-clair ou jaunâtre à sa maturité, marqué de quelques points gris-blanc, fortement ponctué de gris-roux et lavé de même couleur autour du pédoncule; celui-ci est gros, ligneux, long de 3 à 4 centimètres, un peu arqué, renflé au sommet, brun, implanté dans une cavité étroite, peu profonde et bosselée. Le calice, couronné, souvent irrégulier, est placé presque à fleur du fruit; ses divisions sont dressées, charnues, vertes à leur base, grises et foliacées à leur sommet. La chair est blanche, rosée, demi-fine, fondante; son eau est abondante, sucrée, vineuse, d'un parfum des plus agréables.

Cette excellente poire mûrit en novembre et en décembre.

A. BIVORT.





POMME REINETTE DES MÉNONITES.

POMME REINETTE DE LA ROCHELLE



(Spécimen récolté sur pyramide).

Le fruit est conique, presque aussi large que haut; mais comme il est très-aminci vers le calice, très-large et aplati vers le pédoncule, sa hauteur semble dépasser de beaucoup son diamètre, qui est d'environ 9 centimètres.

La peau est lisse, luisante, jaune d'or, maculée de gros points gris du côté de l'ombre; du côté du soleil elle est jaune orangé et les points qui sont entourés d'une auréole rougeâtre, deviennent de plus en plus petits et nombreux en approchant du calice.

Le pédoncule, très-gros, très-court, cotonneux, est placé dans une cavité infundibuliforme.

Le calice est clos, il occupe une cavité peu profonde, irrégularisée par quelques bosses.

La chair est ferme, cassante, blanc-jaunâtre; son eau est peu abondante, sucrée, légèrement acidulée; son arôme rappelle celui des Reinettes. Le trognon est moyen; les loges étroites, closes, renferment un ou deux pepins assez gros, ovales, très-pointus, brun foncé.

La *Reinette de la Rochelle* est un excellent fruit, dont la maturité a lieu en janvier.

L'arbre est très-vigoureux et fertile; ses rameaux sont gros, cotonneux. L'épiderme, violacé, est fortement ponctué de lenticelles gris-roux.

Les feuilles sont amples, ovales-arrondies, pointues, à serrature profonde et assez régulière; en partie aiguë et partie arrondie.

A. BIVORT.

TABLE DES MATIÈRES.



BRUGNON.

GALOPPIN.	Pages. 87
-------------------	--------------

CERISIERS.

COE'S TRANSPARENTE.	67		DE GEMBLOUX	91
-----------------------------	----	--	-----------------------	----

FRAISIER.

TRIOMPHE DE HOLLANDE	83
--------------------------------	----

FRAMBOISIER.

BRINCKLE'S ORANGE	43
-----------------------------	----

PÊCHER.

LÉOPOLD I ^{er}	9
-----------------------------------	---

POIRIERS.

AGLAÉ GRÉGOIRE.	69	Fortunée.	29
BERGAMOTTE FORTUNÉE	29	— de Remme	<i>ib.</i>
BEURRÉ BACHELIER.	33	GÉNÉRAL TOTLEBEN	57
Beurré de Remme.	29	GROS ROUSSELET D'AOUT.	53
BEURRÉ SUPERFIN	51	JOSEPH STAQUET.	73
BRACONOT D'ÉPINAL	61	LA JUIVE	23
COLMAR CHARNY	43	LA SŒUR GRÉGOIRE	93
DOYENNÉ D'ALENÇON.	15	LOUISE BONNE DE PRINTEMPS.	19
Doyenné d'hiver d'Alençon.	<i>ib.</i>	MADAME GRÉGOIRE.	97
— — nouveau	<i>ib.</i>	MONSEIGNEUR DES HONS	85
— d'été.	39	ONONDAGA	27
— marbré.	15	PASSE-COLMAR FRANÇOIS.	7
DOYENNÉ DU COMICE	47	PASSE-CRASSANE (Boisb.)	11
DUCHESSÉ DE BERRY D'ÉTÉ.	39	PROFESSEUR HENNAU.	77
Duchesse de Berry de Nantes.	<i>ib.</i>	SOUVENIR FAVRE.	65

POMMIERS.

AVERILL.	17	Porstorffer	71
Blanche de Leipzig	71	Postophe d'hiver	<i>ib.</i>
Borsdorffer.	<i>ib.</i>	Pomme de Prochain.	<i>ib.</i>
Borstorff.	<i>ib.</i>	Queen's apple.	<i>ib.</i>
Borstorff à longue queue.	<i>ib.</i>	Red Borsdorffer	<i>ib.</i>
Borstorff hâtive.	<i>ib.</i>	Reinette bâtarde	<i>ib.</i>
Bursdoff.	<i>ib.</i>	REINETTE D'ALLEMAGNE	<i>ib.</i>
Cadeau du Général	63	Reinette de Misnie.	<i>ib.</i>
DE JAUNE.	45	REINETTE DE LA ROCHELLE.	99
D'argent.	<i>ib.</i>	— DES MÉNONITES.	75
De Cadillac.	37	— DU VIGAN.	49
Edler Winter Borsdorffer.	71	ROBIN.	55
Garret pippin.	<i>ib.</i>	Rose de la Benange.	37
Grand Bohemian Borsdorffer	<i>ib.</i>	ROSE DE HOLLANDE.	<i>ib.</i>
JACQUES LEBEL.	21	Rose tendre.	<i>ib.</i>
King	71	SEEDLING OFINE.	31
King Georges.	<i>ib.</i>	TARDIVE DE JONCRET.	89
— — of the third.	<i>ib.</i>	VAUGOYEAU.	63
LOUISE RENARD.	95	Weiner Marchanzkerl	71
Maschanzkerl.	71	Witte Leipsiger.	<i>ib.</i>
PEARSON PLATE.	81	Wolf's den.	17

PRUNIERS.

BUEL'S FAVOURITE	59	LAWRENCE GAGE	79
GROSSE QUETSCHÉ DE DORREL	35	STANDARD OF ENGLAND.	25

VIGNES.

MUSCAT DE LIERVAL.	41	VITIS TROY	5
----------------------------	----	----------------------	---

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU TOME VIII.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES HUIT VOLUMES.



ARTICLES GÉNÉRAUX.

	Tomes.	Pag.		Tomes.	Pag.
Abricotier	1	69	Néflier	2	33
Brugnon	2	65	Noisetier	2	55
Cerisier	1	25	Noyer	1	95
Coignassier	2	27	Pêcher	1	37
Figuier	2	83	Poirier	1	1
Fraisier	1	17	Pommier	1	11
Framboisier	1	7	Prunier	1	53
Groseillier	1	45	Vigne	1	29
Murier	2	79			

ABRICOTIERS.

Claude Bidaut	6	67	De la Saint-Jean	2	75
Comice de Toulon	4	19	Pêche	1	72

BRUGNONS.

Blanc	5	95	Galoppin	8	87
De Feligny	7	73	Violet	2	95
De Zelhem	5	53			

CERISIERS.

Belle Agathe de novembre	3	9	De Gembloux	8	91
Belle Audigeoise	5	65	De Planchouri	6	59
— de Choisy	1	63	Downer's Late	2	65
— de Magnifique	1	61	Elton	6	23
Bigarreux à rameaux pendants	4	85	Excellente douce tardive	2	101
— monstrueux de Mezel	6	35	Lemercier	2	19
Bigarreau Napoléon	1	27	Reine Hortense	1	26
Black Tartarian	6	59	Royale de Hollande	1	84
Coe's transparente	8	67	— tardive d'Angleterre	1	107
De la Toussaint	1	103			

COIGNASSIER.

De Portugal 2 29

FIGUIER.

De Bordeaux 2 85

FRAISIERS.

Excellente	3	55	Mammoth	1	20
Ferdinande	4	57	Napoléon	3	54
Goliath	1	20	Princesse royale	1	19
Hautbois prolifc	3	23	Reine des Belges	1	20
La Constante	7	41	Royale Pink	1	<i>ib.</i>
Léopold I ^{er}	3	53	Triomphe de Hollande	8	83
Lorio	3	55	— de Liège	3	54

FRAMBOISIERS.

Brinkle's orange	8	13	Victoria	1	8
Large Fruiter Montley	2	107			

GROSEILLIERS A GRAPPES.

A fruits roses	3	63	De Hollande à fruits blancs	3	63
Cassis ordinaire	3	73	— — rouges	3	82
— royal de Naples	3	74	Gondouin à fruits rouges	3	64
Cerise	3	81			

GROSEILLIERS ÉPINEUX.

Angler	1	47	Echo	1	47
Band Europe	1	46	Invincible	1	46
Bunkers' hill	1	111	Smiling Beauty	1	111
Chorister	1	46	Trusband mann	1	<i>ib.</i>

MURIER.

A fruit noir 2 80

NÉFLIER.

A gros fruits 2 34

NOISETIERS.

Avelinier	2	57	Franc à fruits blancs	2	<i>ib.</i>
Commun des bois	2	<i>ib.</i>	— à fruits rouges	2	<i>ib.</i>

NOYER.

Commun 1 95

PÊCHERS.

Belle Bausse	1	113	Comtesse de Ilainaut	6	79
Belle et bonne	1	49	D'Oignies	7	45
Columbia	2	89	Drap d'or	3	1

Ernoult	2	71
Grosse Mignonne	1	93
— — hâtive	1	41
— noire de Montreuil.	1	85
— violette.	3	89

Léopold 1 ^{er}	8	9
Madeleine de Courson	2	51
— rouge tardive.	3	75
Surprise de Jodoigne.	6	91

POIRIERS.

Adélaïde de Reves.	3	97
Aglaé Grégoire.	8	69
Alexandre Bivort.	6	17
— Lambré.	2	94
Alexandrine Douillard.	2	41
Ananas.	3	37
— de Courtrai.	2	13
Arlequin musqué	1	105
Auguste Royer	3	11
Beau Présent d'été.	1	115
Bergamotte Crassane.	2	61
— — d'hiver.	5	11
— de la Pentecôte	4	41
— Dussart.	6	39
— Esperen	5	75
— Fortunée.	8	29
Beurré Antoinette.	7	61
— Bachelier.	8	33
— Bennert	5	19
— Berckmans.	5	37
— Bosc.	5	79
— Clairgeau.	2	103
— Colmar.	1	67
— d'Amanlis	6	25
— — panaché	6	26
— de la Chapelle.	4	33
— Delannoy.	4	75
— de février.	7	93
— de Luçon.	7	71
— de Mérode	5	81
— de Nantes	2	17
— de Nivelles.	6	53
— de Quenast.	2	15
— de Wetteren	1	59
— de Saint-Amand.	4	3
— d'Hardenpont.	2	9
— Diel.	4	37
— Dumont	5	59
— Duval	5	49
— Gens.	3	91
— Giffart.	5	69
— Gris.	1	35
— Kennes.	3	69
— Six	5	7
— Sterckmans.	4	51
— superfin	8	51
Bezy d'Esperen	5	63
— Quessoï d'été.	2	ib.
— de Saint-Vaast	7	21
Bon Chrétien de Rance.	3	45

Bon chrétien d'hiver.	1	4
— Joseph Lamarche	3	99
— Napoléon.	3	27
— William.	3	57
Bonne d'Ezée.	5	73
— de Malines	6	77
— Louise d'Avranches	6	29
Bouvier Bourgmestre.	4	83
Braconot d'Epinal.	8	61
Calbasse d'été	7	9
— princesse Marianne	5	67
— Tougard	3	95
Caps heat.	7	77
Charles Frederix.	2	4
Charlotte de Brouwer	3	33
Colmar Charny	8	43
— (l'ancien).	4	67
— d'Arenberg.	3	3
— Delahaut.	5	21
— Demester	6	13
Columbia.	7	33
Comice de Toulon.	2	21
Commissaire Delmotte.	5	15
Comte de Flandre.	2	87
Comtesse de Chambord.	7	13
Conseiller de la cour.	1	9
Délices d'Hardenpont	3	7
— de Lovenjoul	6	65
Désiré Cornélis	2	93
Des Chasseurs.	5	31
De Tongres.	3	15
Devergnies.	6	57
Deux Sœurs.	5	27
Dieudonné Anthoine.	5	85
Dingler.	2	69
Dix	4	47
Docteur Bretonneau.	7	97
— Capron.	5	41
— Lentier.	3	83
— Nélis.	4	87
— Trousseau.	5	89
Doyen Dillen.	4	27
Doyenné Crotté.	5	5
— d'Alençon.	8	15
— de juillet.	1	57
— du Comice	8	47
— roux.	1	77
Double Rousselet	6	21
Duc de Nemours.	7	37
— d'Orléans.	3	67

Duchesse d'Angoulême.	1	21	Monseigneur Sibour.	7	55
— — panachée.	1	23	Napoléon Savinien.	4	71
— de Berry d'été.	8	39	Nec plus Meuris.	7	47
— de Brabant.	2	97	Nouvelle Fulvie.	4	21
— de Mars.	7	53	Onondaga.	8	27
Emile d'Heyst.	4	25	Orpheline Colmar.	2	77
Emilie Bivort.	3	39	— d'Enghien.	3	35
Esperine.	4	73	Passe-Colmar.	2	31
Fondante de Cuerne.	2	5	— François.	8	7
— de Malines.	6	9	— musqué.	5	45
— de Noël.	7	67	Passe-Crassane.	8	11
— des bois.	6	41	Paternoster.	6	33
— du Comice.	7	25	Philippe Delfosse.	3	87
Frédérique Bremer.	7	81	— Goes.	3	51
Général Dutilleul.	5	97	Prevost.	7	85
— Totleben.	8	57	Prince Albert.	1	73
Grand soleil.	5	93	— impérial de France.	6	81
Gros Saint-Michel.	2	45	Professeur Hennau.	8	77
Grosse poire d'amande.	4	97	Roi de Rome.	6	51
Gros Rousselet d'août.	8	53	Rousselet Aelens.	4	92
Hélène Grégoire.	4	79	— Bivort.	4	9
Henriette Bouvier.	6	37	— de Reims.	1	97
Iris Grégoire.	6	47	— Esperen.	6	21
Jean-Baptiste Bivort.	6	45	— Vanderwecken.	3	41
Joséphine de Malines.	2	3	Rousselon.	1	87
Joseph Staquet.	8	73	Saint-Germain.	1	43
La Juive.	8	23	— Vauquelin.	1	101
La sœur Grégoire.	8	93	Seigneur Esperen.	7	5
Léon Grégoire.	4	63	Séraphine Ovin.	4	5
Léonie Pinchart.	4	91	Soldat Laboureur.	2	31
Léon Leclerc de Laval.	4	55	Souvenir de la reine des Belges.	6	95
Léopold Ier.	6	5	— Favre.	8	65
Lewis pear.	4	48	Surpasse Meuris.	5	55
Louis Dupont.	2	59	Théodore Van Mons.	4	29
Louise Bonne de printemps.	8	19	Thérèse Kumps.	5	25
— d'Orléans.	2	35	Thooris.	6	27
Louis Grégoire.	4	13	Van Mons (L. L.)	5	51
Madame Durieux.	4	7	Verlaine d'été.	7	29
— Elisa.	4	31	Verte longue panachée.	1	65
— Grégoire.	8	97	Vicomte de Spoelberg.	5	35
Maréchal Dillen.	2	73	Vineuse Esperen.	7	89
Maria de Nantes.	2	39	Vingt-cinquième anniversaire de Léopold Ier.	7	17
Marie-Louise (Van Mons).	5	33	Virgouleuse.	4	17
Marie Parent.	1	15	Zéphirin Grégoire.	3	79
Médaille d'or.	1	91	— Louis.	4	95
Monseigneur des Hons.	8	85			

POMMIERS.

Ananas.	7	79	Calville Barré.	6	43
Api étoilé.	1	13	— blanc à côtes.	2	67
Averill.	8	17	— des Prairies.	2	48
Baldwin.	3	47	— Malingre.	3	101
Bedfordshire foundling.	6	69	— rouge d'automne.	4	93
Bellefleur de Brabant.	2	47	Calville rouge d'hiver.	4	11
— de France.	2	48	— Saint-Sauveur.	5	91
Bleinheim pippin.	2	7	Court pendu blanc.	2	23
Borovitski.	7	49	— de Tournay.	2	25

Court pendu gris	2	25
— rosat.	2	24
— rose	2	<i>ib.</i>
— vert	2	<i>ib.</i>
Cox's orange pippin.	7	41
De Cantorbery	1	109
De 18 onces.	6	19
De jaune.	8	45
Double Agathe	7	23
Duchesse de Brabant	6	63
— d'Oldenbourg.	4	81
Du halder	6	49
Duitsch mignone	1	83
Empereur Alexandre	4	35
Esopur Spitzenburg.	7	75
Fenouillet gris	3	78
— jaune	3	<i>ib.</i>
— rouge	3	77
Framboise	1	117
Grœfenstein	2	109
Green ohios pippin	4	15
Hawthorden	3	29
Hubbardston non such	3	25
Jacques Lebel.	8	21
King of the pippin.	6	11
Louise Renard	8	95
Marguerite.	5	71
Mère des Pommes.	2	49
Mos's incomparable	7	39
Neige	4	77
Newton pippin.	7	65
Nonpareille ancienne.	4	53
Northern Spy.	3	59
Nouveau pepin d'or anglais.	5	57
Ostogate.	5	23
Pearson plate.	8	81
Petit pepin d'or.	3	21
Pigeonnet de Rouen.	6	7

Président Defays-Dumonceau.	6	31
Prince d'Orange.	3	5
Rambour Papeleu.	7	91
Reinette Coulon.	6	83
— d'Allemagne	8	71
— d'Angleterre	5	43
— de Bayeux	7	87
— de la Rochelle.	8	99
— des Ménéonites.	8	75
— de Thorn.	4	39
— d'Espagne	2	44
— d'Italie.	4	61
— Diel.	7	69
— dorée	4	<i>ib.</i>
— du Canada	2	53
— duchesse de Brabant.	6	87
— du Vigan.	8	49
— franche.	4	65
— grise.	5	17
— Saint-Lambert	5	83
— Vervaene.	3	85
Rhode Island Greening.	3	60
Ribston pippin	3	13
Robin	8	55
Romarin blanc	4	43
— rouge	4	44
Rose de Hollande.	8	37
Royale d'Angleterre.	1	79
Roxbury Russett.	3	49
Seedling ofine.	8	31
Summer Golden pippin.	4	89
Tardive de Joncret.	8	89
Vaugoyeau	8	63
Vanden Abeele	5	43
Wadhurt's pippin	4	49
Wellington.	2	37
Winter queen.	3	60

PRUNIERs.

Autumn gage.	7	43
Blecker's yellow gage	6	62
Buel's favourite	8	59
Coe's golden drop.	3	43
Comte Gustave d'egger.	6	85
Cooper's large.	2	99
D'automne de Schamal.	7	31
D'Agen.	3	19
Des Burettes	5	47
De Monsieur, jaune	1	55
Early favourite	5	87
Gonne.	6	45
Grosse quetsche de Dorrel	8	35
Impératrice.	1	75
Impériale de Sharp	7	63
— Gage.	6	61
— violette.	1	99

Jefferson.	5	39
Kirke's plum.	2	105
Lawrence gage	8	79
Pond's seeling.	5	9
Prince of Wales.	7	7
Queen Victoria	4	45
Quetsche commune	3	17
— d'Italie.	3	18
Reine blanche	7	95
Reine Claude dorée	6	99
— violette.	3	71
Sainte-Catherine jaune.	3	65
Smith's Orleans.	7	15
Standard of England.	8	25
The Isabelle plum.	6	93
Washington jaune.	4	23

VIGNES.

Angers rouge hâtif	1	89	Muscat hâtif du Jura	1	32
Blussard blanc	3	93	— Jésus	6	73
Bourboulouque	6	97	Ouillade bleu	6	55
Chasselas de Fontainebleau	2	43	Pineau blanc	5	1
— gros Coulard	7	35	— noir	5	1
— violet	7	99	— rose	5	1
Dolutz noir	7	83	Saint-Valentin rose	7	59
Frankenthal noir	6	89	Terret noir	7	55
Grenache	7	50	Vert de Madère	5	19
La Bruxelloise	7	27	Vitis Troy	8	5
Muscat de Lierval	8	41			

FIN.



